

J2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes



Photo DEBAUSSART.

0,70 F ■ SUISSE : — 70 ■ BELGIQUE : 8 F ■ JEUDI 26 MARS 1964

13

LUC ARDENT

te répond

Je t'écris pour te dire que je vais bientôt devoir te quitter. Depuis bientôt sept ans que je lis « Cœurs Vaillants », il m'a toujours paru formidable. J'ai maintenant plus de quatorze ans et je pense qu'après mon dernier abonnement je ne prendrai plus mon fidèle compagnon. Je remercie par la même occasion toute la Rédaction et leur souhaite bon courage pour que les jeunes chrétiens aient toujours une lecture divertissante, sérieuse et bien souvent instructive.

Je remercie en particulier C. Tavad pour sa magnifique fiche technique, Hervé Serre et A. Gaudelette pour les palpitantes aventures de Franck Laroche, J. Lebert pour sa formidable histoire de Tonton Eusèbe et aussi Guy Mouminoux, Luc Ardent bien sûr, Esgi et tous les autres participants à « J2 Jeunes ».

Je te quitte, mon « vieux Luc », avec mes sincères amitiés.

Pierre VALET,
Fontenay-aux-Roses (Seine).

Merci, Pierre, pour ta lettre d'adieu. Toute l'équipe de « J2 Jeunes » est heureuse d'avoir pu te distraire et t'aider durant de longues années. Nous savons que presque tous nos lecteurs sont fidèles et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, c'est

sans trop de regret que nous les voyons nous abandonner lorsqu'ils deviennent trop âgés pour nous lire.

Nous n'avons pas de regret car nous savons que d'autres journaux, animés par un idéal chrétien identique au nôtre, s'offrent à toi. Aussi, nous te conseillons la lecture de « Rallye-Jeunesse », qui tous les mois te présente des articles intéressants qui t'aideront à te sentir à l'aise au milieu de tous tes camarades. « J2 Jeunes » obtient un grand succès auprès des jeunes de ton âge, « Rallye-Jeunesse » obtient un succès égal auprès des plus de 15 ans.

Avec toutes les amitiés de la rédaction, au revoir, Pierre.

Peux-tu me dire comment on fabrique les disques et comment on les enregistre.

Gilbert GAULTIER,
Agen (Lot-et-Garonne).

La musique destinée à être reproduite dans le commerce à des milliers d'exemplaires est tout d'abord captée par les micros et enregistrée sur bande magnétique. La première écoute et le premier montage se font donc à partir de la bande magnétique. Une fois choisi ce qui restera pour figurer sur le disque, on procède à l'opération du report. On grave sur un disque en gomme laque l'œuvre définitive. Ce disque présente l'aspect d'un disque ordinaire, il est cependant très fragile et porte le nom de « flanc ». On argente la surface du disque souple, en projetant une solution d'argent au pistolet, couche très fine qui rend conductrice cette surface. Puis on trempe dans un bain galvanoplastique le « flanc » argenté ainsi obtenu, et il devient plus résistant, une couche de nickel se déposant sur l'argent.

Une nouvelle galvanoplastie dans un bain de sulfate de cuivre permet d'obtenir « le père ». Ce dernier, qui s'est formé contre le flanc nickelé, est le moule fidèle du flanc, les sillons étant en relief. Il pourrait donc servir pour le pressage. Mais cette opération l'userait vite, il faut donc recommencer le cycle, pour ne pas se servir du père, mais d'un autre moule, obtenu de la même manière. On replonge donc le père dans le bain de sulfate de cuivre, et l'opération terminée on décolle du père une nouvelle épreuve, en creux celle-là, « la mère ». Cette dernière, en métal, est écoutée pour contrôle, elle possède toutes les qualités et tous les défauts du futur disque. Une fois encore la mère (sillons en creux) est mise au bain de sulfate de cuivre, et une fois achevé le dépôt (une bonne dizaine d'heures), on décolle la « matrice » (sillons en relief). C'est elle qui servira au pressage, après avoir subi un traitement galvanoplastique augmentant sa durée (dépôt de chrome). Ainsi le père (sillons en relief) est mis en réserve. Il ne servira qu'à la préparation des mères (sillons en creux) destinées à la fabrication des matrices. Ces dernières, en effet, doivent être fréquemment remplacées au cours du pressage.

La presse hydraulique (100 t à peu près) reçoit dans ses mâchoires la matrice de la première face du disque, l'étiquette, la matière réchauffée du disque (du chloro-acétate de polyvinyle pour les microsillons), une autre étiquette et la matrice de la seconde face. Le tout est maintenu à une température de 160° par une circulation de vapeur d'eau. L'opération est très rapide, et un technicien bien entraîné arrive à presser près de cent disques à l'heure.

Une fois refroidi, le disque est écouté attentivement, puis glissé dans une pochette, il ne lui reste plus qu'à trouver un acquéreur et à faire la joie du mélomane.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

CŒURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus — Paris-6°
C. C. P. Paris 1223-59.
Tél. : LITré 49-95
ADMINISTRATION : LITré. 46-02

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE PUBLICATION, DURÉE demandée, au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois.	17,50 F	20,50 F
1 an.	34 F	40 F

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
1 an : 34 FS. — 6 mois : 17,50 FS.

**HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929**



**MISE EN PAGE G. PREUX
ET F. KLEIN
POUR LES ACTUALITÉS**

**TU TROUVERAS
DANS CE NUMÉRO :**

**P. 9 : Notre histoire
complète.**

P. 18 : Nos jeux.

P. 20 : Notre reportage.

P. 26 : Notre conte.

Et, bien sûr, la suite des aventures de tes héros préférés ainsi que nos rubriques d'actualités à leur place habituelle.



PLOERMEL compte depuis toujours de fidèles lecteurs de « J2 Jeunes ». Et parce qu'ils en sont lecteurs, ces jeunes sont toujours joyeux et dynamiques. Cette photo semble s'adresser à tous les lecteurs et leur dire « Joyeuses Pâques ».

PAQUES ET LES "J2"

UNE date importante dans l'année. Surtout pour les J2. Si Pâques est de bonne heure, le 2^e trimestre est très court. Ça a des avantages. Si Pâques est tard, il risque de faire plus beau et plus chaud, ce n'est pas désagréable non plus.

Nous sommes allés demander à des J2 ce que ce nom de Pâques évoquait pour eux.



Jean-Paul : 12 ans

Pâques ? J'y pense à partir de Mardi - Gras. Vivent les vacances !

J2 : Mais Pâques, ce n'est pas

les vacances. La preuve c'est que les vacances sont quelquefois avant, quelquefois après la fête de Pâques.

Jean-Paul : Oui. Enfin juste avant, juste après. En tout cas on dit toujours les vacances de Pâques. C'est le printemps quoi !

J2 : Tu as des projets pour les vacances ?

Jean-Paul : Oui, je descends avec ma famille chez des cousins. On va bien s'amuser.

J2 : Je te le souhaite de tout cœur. Et, le dimanche de Pâques ?

Jean-Paul : Vous voulez me demander si j'irai à l'église ? Bien sûr, avec les cousins. On y va tous ensemble dans la matinée de dimanche. C'est normal, hein, puisque c'est lui qui nous reçoit.

Christine travaille à une version latine

J2 : Mille excuses pour cette petite interruption dans votre travail. Vous avez des projets pour Pâques ?

Christine : Pâques ? Vous voulez parler des vacances ou de la fête religieuse ?

J2 : Parlez de la fête religieuse, puisque vous faites vous-même la distinction.

Christine : Des projets, je n'en ai pas plus que les autres années. Je suivrai la liturgie de la semaine Sainte dans ma paroisse. J'aime beaucoup.

J2 : Pourquoi ?

Christine : C'est très beau. Les textes qu'on lit sont splendides. On comprend mieux toute la Foi.

J2 : Pour vous, Pâques, c'est la plus grande fête de l'année.

Christine : Je ne sais pas, moi.



Celle que je préfère, c'est peut-être Noël, à cause de l'ambiance, de la joie. Mais Pâques c'est plus important, on réfléchit mieux.

J2 : La Foi pour vous c'est sérieux ?



J. Debaussart.

Christine : Oui, très sérieux.

J2 : Merci, Christine.

Notre troisième victime, nous l'avons abordée, comme ça, alors qu'elle allait pénétrer dans le jardin du Luxembourg.

J2 : Mademoiselle, hum, mademoiselle...

Françoise : Françoise, je m'appelle Françoise.

J2 : Merci. Dites-moi, c'est pour J2, le journal des Jeunes. Pour vous Pâques, qu'est-ce que c'est ?

Françoise : Pâques. Et bien, c'est le renouveau, voilà.

J2 : Merci.



Conclusion

C'est Françoise qui nous la donne. Pâques, c'est le renouveau. Mais le renouveau, ce n'est pas le même pour tout le monde. Tout dépend de la conception qu'on se fait de la vie.

Pour ceux qui ne sont pas chrétiens, ou si peu, Pâques, c'est l'occasion de renouveler ses poumons d'oxygène, de se dérouiller les muscles après l'hiver. Et c'est déjà un signe de renouveau.

Mais pour ceux qui vivent en chrétiens, c'est surtout la joie de se faire une âme toute nouvelle, plus joyeuse et plus belle et de chanter ensemble le Christ Ressuscité.

CONSTANTIN II



Roi des Hellènes

TEXTE DE G. BERTON

DESSINS DE R. RIGOT

JUIN 1940. LA GUERRE-ÉCLAIR DÉFERLE SUR LA FRANCE.



AU PALAIS-ROYAL D'ATHÈNES, PAR CONTRE, ON EST TOUT À LA JOIE D'UN HEUREUX ÉVÉNEMENT

LA PRINCESSE SOPHIE A UN PETIT FRÈRE. IL S'ERA PEUT-ÊTRE UN JOUR SUR LE TRÔNE QUE J'OCCUPE AUJOURD'HUI



PRINCE PAUL DE GRÈCE

ROI GEORGES II

LA PAIX RESTERA-T-ELLE ENCORE LONGTEMPS LE PRIVILÈGE DE LA GRÈCE.



16 AOÛT 1940

VOUS AVEZ VU "ILS" ONT COULÉ LE CROISEUR "HELLI".

IL Y AVAIT PLUS DE 200 HOMMES À BORD.



BIENTÔT, SOUTENANT LEURS ALLIÉS ITALIENS, LES TROUPES D'HITLER ENVAHISSENT LA GRÈCE.



LA PRINCESSE FRÉDÉRIKA ÉPOUSE DU PRINCE PAUL DOIT FAIRE SES VALISES.

MA PETITE SOPHIE, MON PETIT CONSTANTIN, QUE VONT-ILS DEVENIR?



ET BIENTÔT UN AVION S'ENVOLE POUR L'ÎLE DE CRÈTE.



PENDANT 15 JOURS, L'ÎLE EST SOUMISE À UN PILONNAGE INTENSIF.



APRÈS LES BOMBES, LES PARACHUTISTES...



NOUVEAU DÉPART POUR UN NOUVEL EXIL

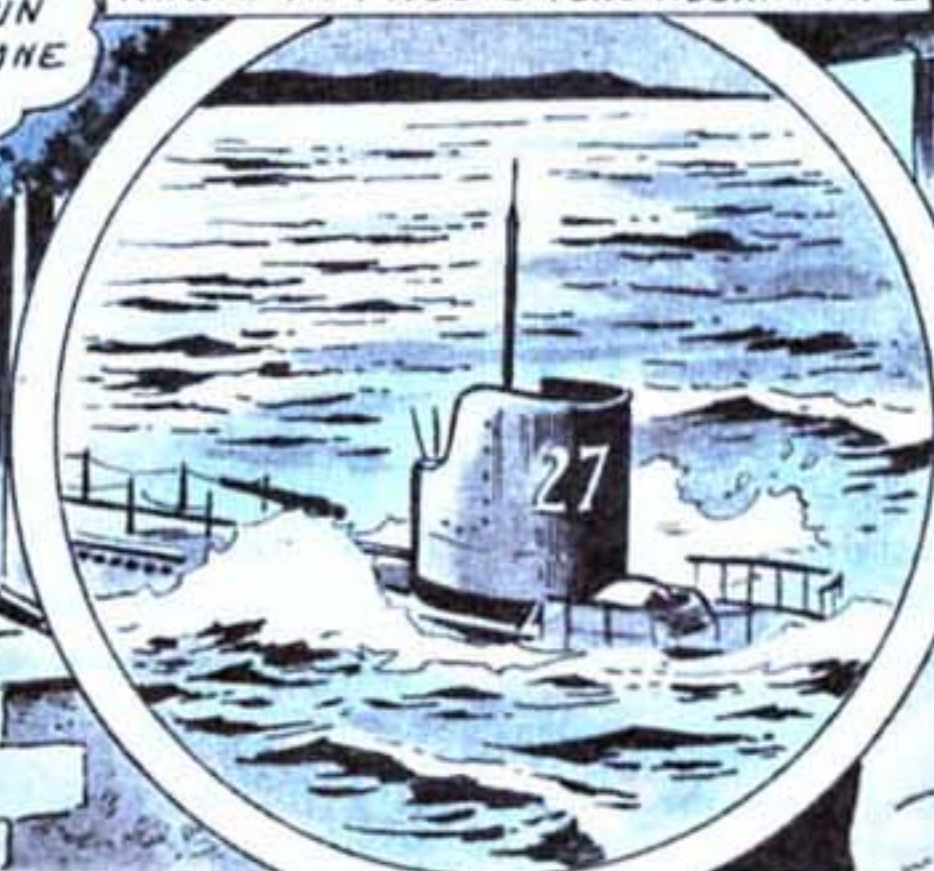
LA LUFWAFFE (1) EST MAÎTRESSE DU CIEL.

IL RESTE ENCORE UN SOUS-MARIN INDEMNÉ DANS LE PORT.



(1) ARMÉE DE L'AIR ALLEMANDE.

LA NUIT SUIVANTE, LE SOUS-MARIN FAIT ROUTE VERS ALEXANDRIE



LES ENFANTS DE LA PRINCESSE FRÉDÉRIKA GRANDISSENT EN AFRIQUE DU SUD LOIN DE LEUR PAYS



LA LIBÉRATION PERMET À LA FAMILLE PRINCIERE DE RENTRER À ATHÈNES EN 1946.



EN 1947, LE PRINCE PAUL SUCCEDE A SON FRÈRE GEORGES SUR LE TRÔNE DE GRÈCE.



1949. CONSTANTIN APPREND DÉJÀ SON MÉTIER DE ROI... À L'ÉCOLE.



1960

LE PRINCE CONSTANTIN REMPORTE LA MÉDAILLE D'OR À L'ÉPREUVE DE VOILE DES JEUX OLYMPIQUES DE ROME.



IL FAIT UNE ENTRÉE TRIOMPHALE DANS LA CAPITALE.



ET SANS DOUTE UNE ENTRÉE PLUS DISCRÈTE DANS LE CŒUR D'UNE PETITE PRINCESSE DANOISE.

ON DIT AUSSI QU'IL EST UN TRÈS BON DANSEUR ET QU'IL PILOTE DES VOITURES DE SPORT.

IL A TOUTES LES QUALITÉS D'UN PRINCE.



QUELQUES ANNÉES PLUS TARD. CONSTANTIN EST POUR ANNE-MARIE UN GUIDE TRÈS ATTENTIF...



MAIS LA MALADIE DU ROI PAUL CHARGE LES ÉPAULES DE CONSTANTIN DE BIEN LOURDES RESPONSABILITÉS.

LES CHARGES ROYALES SONT MAINTENANT ASSURÉES PAR LE "DIADOQUE" (1) CONSTANTIN QUI PREND LE TITRE DE REGENT DU ROYAUME.



(1) TITRE DU PRINCE HÉRITIÈRE.

LE VENDREDI 6 MARS, LE ROI PAUL EST MORT. VIVE LE ROI!

JE PROMETS DE SERVIR LA PATRIE, DÉVOUÉ DE TOUTE MON ÂME ET DE TOUTES MES FORCES, GARDIEN VIGILANT DES LIBRES INSTITUTIONS DÉMOCRATIQUES.



FIN

Après cette deuxième expérience, il ne reste plus que deux suspects. En effet, parmi les 3 hommes encore suspects après l'épreuve du dessin, l'un est droitier : il ne peut donc être l'espion.

L'interrogatoire venait juste de se terminer quand on entendit le sable crisser dans la cour du château : une voiture noire venait de s'arrêter..

POUR CETTE TROISIÈME QUESTION VOUS DEVEZ TROUVER :

- 1^e Un des suspects a moins bonne vue que les autres. Lequel ? A, B, C, D ?
- 2^e Deux suspects sont gauchers. Lesquels ?
- 3^e Deux suspects sont droitiers. Lesquels ?

4^e QUESTION

L'Inspecteur des Services du Contre-Espionnage en descend. Astux lui présente Jacques, Pierre et Anne. L'Inspecteur les félicite et leur dit aussitôt :

● J'ai pu obtenir de nouveaux renseignements et j'apporte un portrait-robot de l'espion. Malheureusement ce portrait est incomplet. Tout ce que je sais, c'est que l'espion a trois caractéristiques semblables à celles du portrait-robot. S'agit-il de la forme du crâne, des yeux, du nez, de la bouche, des oreilles, du menton, des rides... ? Je ne sais pas... Nous allons bien voir.

Jacques, Pierre et Anne comparent attentivement les visages des quatre suspects, avec le portrait-robot et découvrent bien vite que deux suspects ont trois caractéristiques semblables à celles du portrait-robot. Tous deux peuvent être donc l'espion... mais, comme l'un de ces deux suspects a déjà été éliminé à la suite des deux épreuves précédentes (celles du dessin et celle de l'épluchage de la pomme), il n'y a plus d'hésitation possible...

Alors, Astux, l'Inspecteur et les 3 enfants s'adressent à l'un des suspects

et lui disent :

● C'est vous l'espion !... Maintenant nous en sommes sûrs. Nous vous arrêtons.

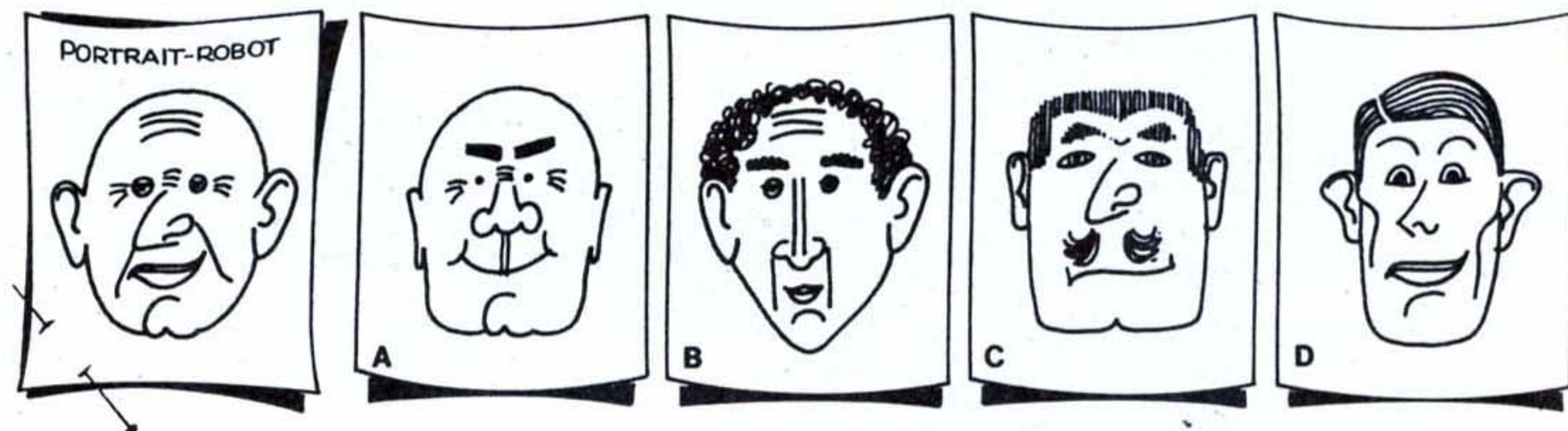
Voici le portrait-robot et les portraits des quatre suspects. A, B, C et D

● Qui est l'espion ? A ? B ? C ? D ?

Vous avez tous les éléments en main. L'espion est celui des 4 suspects qui, à la fois, a une très bonne vue, est gaucher et a 3 caractéristiques en commun avec le portrait-robot. Il y a un seul des quatre qui réunisse toutes ces caractéristiques. Alors soyez perspicaces, comparez les résultats des différentes épreuves de l'interrogatoire, et vous démasquerez l'espion, sans aucune confusion possible.

RÉPONDEZ AUSSI A LA QUESTION SUIVANTE :

● Quels sont les deux suspects qui présentent 3 caractéristiques communes avec le portrait-robot ?



5^e QUESTION

un jeune comme vous :

Voici 12 rêves que vous allez pouvoir réaliser, 12 semaines merveilleuses qui vous sont offertes, en cadeau, tous frais payés... dites-moi, selon vos préférences, dans quel ordre vous réaliseriez ces rêves ?...

QUE RÉPONDRAIT CE JEUNE ?

Voici la liste des 12 rêves, désignés par une lettre de A à L inclus :

- A — 8 jours sur le paquebot « France ».
- B — 8 jours avec votre héros vivant préféré (champion, artiste, savant, etc).
- C — 8 jours en avion autour du monde.
- D — 8 jours dans le pays étranger de votre choix.
- E — 8 jours passés à accomplir un « exploit » (exploration, escalade, etc).
- F — 8 jours pour apprendre à monter à cheval dans une école d'équitation.
- G — 8 jours dans les coulisses d'une organisation de spectacles (télévision, cinéma, cirque, music-hall, etc).
- H — 8 jours pour visiter la ville d'art de votre choix.
- I — 8 jours avec une équipe de chercheurs de trésors.
- J — 8 jours avec des savants dans une peuplade primitive.

Imaginez que l'on fasse cette proposition magnifique à un jeune d'aujourd'hui —

K — 8 jours pour suivre l'entraînement d'une équipe sportive de votre choix (football, ski, tennis, rugby, fleuret, etc).

L — 8 jours avec un reporter.

Nous vous demandons de classer ces 12 rêves selon l'ordre de préférence que leur donnerait un jeune d'aujourd'hui, c'est-à-dire de classer en premier le rêve auquel irait sa préférence et en dernier celui auquel il attacherait le moins d'importance.

Votre classement devra se rapprocher le plus possible du classement-type qui a été établi par le jury du concours composé d'un professeur, d'un psychologue, d'un rédacteur, d'un journal de jeunes, d'un chef de mouvement de jeunesse et de 3 jeunes.

COMMENT RÉPONDRE ?

Dans le bulletin-réponse, ci-après, se trouvent 12 cases réservées à cette question et numérotées de 1 à 12.

Vous devrez inscrire sous la case 1 la lettre désignant celui des 12 rêves auquel irait la préférence d'un jeune d'aujourd'hui, sous la case 2 la lettre désignant le rêve qu'il choisirait en 2^e et ainsi de suite, en inscrivant sous la case 12 la lettre désignant le rêve qu'il réaliserait en dernier.

Pour les 50 ans de l'Abbé Delsinne :

UN CROSS AVEC LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS



LE sportif à lunettes que vous voyez — au centre de la photo — courant allègrement sur le terrain du Stade Français au Parc de Saint-Cloud, près de Paris, est... l'Abbé Delsinne, qui succéda à Mgr Maillot à la tête des *Petits Chanteurs à la Croix de Bois* (et qui a été interviewé pour la rubrique « *Quand ils étaient J 2* »

voici quelques semaines)... Pour fêter son entrée dans la « seconde cinquantaine », comme il le dit lui-même, le sympathique directeur de la manécanterie a choisi cette sportive façon. Piquemal, Lagorce, Brugier, Iundt furent de la fête. Et les petits chanteurs, bien entendu... (Photo Jacques DEBAUSSART.)

CV

BULLETIN-REPONSE

VALABLE POUR LA FRANCE SEULEMENT

Inscrivez vos réponses sur ce bulletin, en caractères lisibles, sans ratures ni surcharges.

Adressez-le entièrement rempli à : "SOPAD — Concours KOHLER
Boîte Postale 49 — NANTERRE"

avant le 16 Avril 1964.

Monsieur - Mademoiselle (biffer la mention inutile)

NOM _____

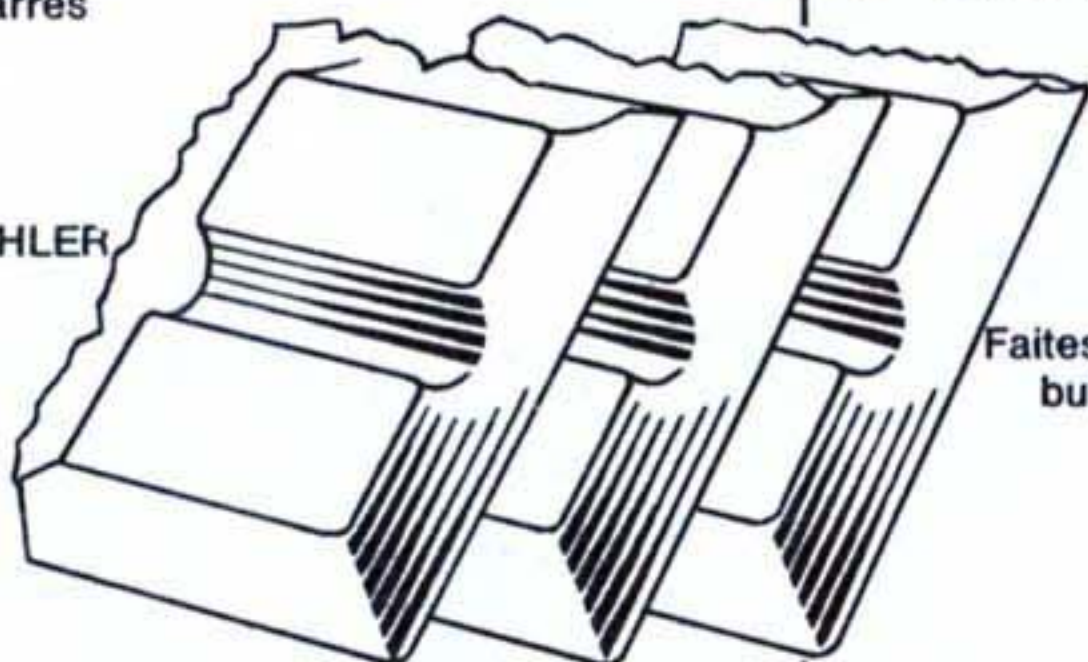
PRÉNOM _____ AGE _____

ADRESSE _____

VILLE _____

DÉPARTEMENT _____ PAYS _____

COLLEZ ICI
3 dessins de carrés
de chocolat
figurant sur
3 emballages
de tablettes
de chocolat KOHLER
d'un poids
minimum
de 125 g



1^{re} QUESTION

1	2	3	4
---	---	---	---

2^e QUESTION

1	2	3
---	---	---

3^e QUESTION

1	2	3
---	---	---

4^e QUESTION

1	2
---	---

5^e QUESTION

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

Faites tamponner votre
bulletin-réponse sur
cet emplacement
par votre
épiciers habituel



DANS LE COURANT DE JUIN NOUS PUBLIERONS DANS CE JOURNAL LES RÉPONSES EXACTES ET LES NOMS DES PREMIERS GAGNANTS DU CONCOURS, VOUS POURREZ AUSSI CONSULTER LA LISTE COMPLÈTE DES GAGNANTS CHEZ VOTRE MARCHAND DE CHOCOLAT HABITUEL



LES "SURFS" CHEZ LE PRÉSIDENT TSIRANANA

Cette photo a été prise à l'Ambassade de Madagascar à Paris. Les garçons et les filles que vous voyez, laissant éclater très fort leur joie, ce sont les « SURFS ». Après le succès qu'ils ont remporté à l'« Olympia » de Paris, le Président de la République Malgache, M. Tsiranana, avait tenu à les recevoir en audience particulière pour les féliciter... (Le Président est debout, à gauche.)

A.F.P.



UN JOLI TABLEAU DE NEIGE

Cette photo nous vient de Suède. 3 042 hommes et... une femme prirent le départ, voici quelques jours, de la célèbre course sur neige disputée traditionnellement, chaque année, entre Mora et Salen, soit 85 km. C'est l'unique concurrente qui gagna...

A.F.P.



NAISSANCE ROYALE A LONDRES

Cette photo, représentant la famille royale d'Angleterre (avec les trois enfants, Charles, Anne et Andrew) n'est plus désormais d'actualité, car elle est incomplète. Les enfants royaux ont un petit frère, né le 10 mars dernier. Prénom encore inconnu...

AGIP.



CETTE DAME A RECUEILLI 300 OISEAUX

Dans l'île de Guernesey, on connaît bien Miss Marjorie Ozanne, une ancienne institutrice de soixante-sept ans. Elle occupe le plus clair de son temps à recueillir et soigner des oiseaux en détresse. Dans son petit bungalow, il y a actuellement 300 pensionnaires ailés... La voici en train de soigner une mouette qu'elle vient de recueillir sur la côte. (Photo Keystone.)

Pour nos lectrices : "UN NUMÉRO DE 2 CV"

Avez-vous trouvé la solution de la dernière énigme de Nicole? (Voir « J2 Magazine » n° 11.)

La voici : C'est M. Gestier le cou-

pable. En effet, il ne devrait pas se pencher pour lire le numéro de la 2 CV, ce numéro étant en haut (et non en bas comme les autres voitures).

Le carnet de "J2"

ON S'AMUSE BIEN AU CLUB "J2"!

Nous sommes au « Club J2 » de Boulogne, près de Paris. Au club filles, elles sont seize lectrices assidues de « J2 Magazine ». Au club garçons « J2 Jeunes » a dix adeptes passionnés. Leurs parents, membres de l'A.C.I. (Action Catholique des Milieux Indépendants) leur ont donné l'idée de se grouper ainsi pour réaliser une foule de choses formidables. Des lycéennes et des étudiants les aident de leurs conseils.

Dans leur local, à la nouvelle paroisse Sainte-Cécile, elles ont donné récemment une petite fête, avec un autre club « J2 », celui de Saint-Cloud (douze filles) et un « Club Fripounet » de Paris.

Notre photographie était là...



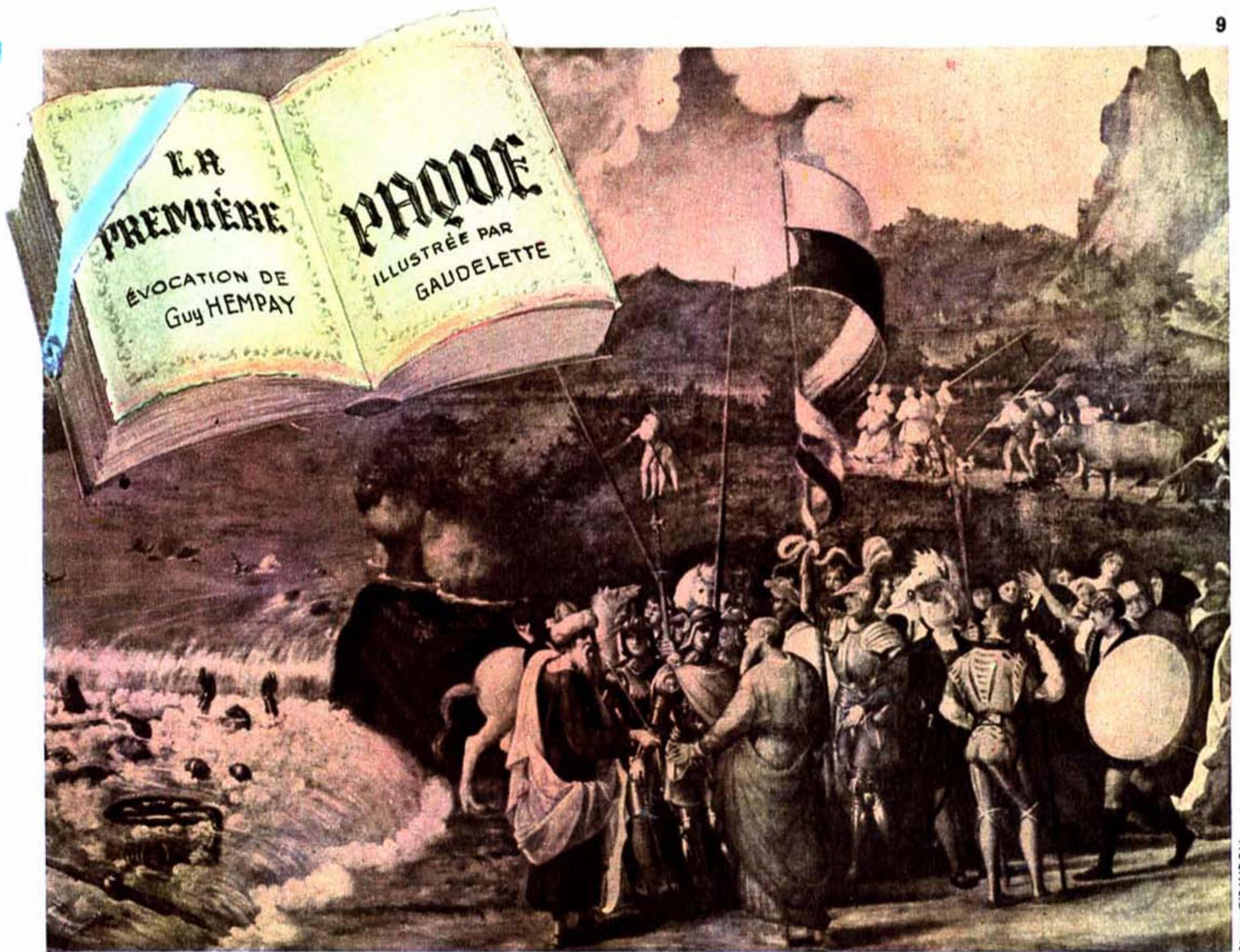


Photo GIRAUDON.

Yahvé dit à Moïse : « Pourquoi pousses-tu vers moi de telles clameurs ! Dis aux enfants d'Israël de reprendre leur route. Toi, lève ton bâton, étends ta main sur la mer et fends-la en deux, que les enfants d'Israël puissent pénétrer à pied sec dans son lit. Moi, j'endurcirai le cœur des Égyptiens et ils s'engageront à la suite des enfants d'Israël. Alors je me couvrirai de gloire aux dépens de Pharaon et de toute son armée, de ses chars et de ses cavaliers. »

« La première Pâque est la libération du peuple Juif, esclave des Égyptiens. Chaque année, les Juifs célèbrent l'anniversaire de cette libération. C'est au cours d'un de ces anniversaires que le Christ instaura la Pâque Nouvelle qui est la libération de l'esclavage du péché.

Pour les Chrétiens, Pâques c'est le passage du péché à l'amour et de la mort à la vie.



SUITE PAGES 10-11.

① JE SUIS YAHWEH. DIEU D'ABRAHAM, D'ISAAC, DE JACOB. J'AI PITIÉ DE MON PEUPLE. TU EN SERAS LE CHEF, TU LE CONDUIRAS VERS LA TERRE DE CHANAAN...



Les Hébreux ne voudront pas m'obéir. Je ne saurai pas leur parler...



TU SERAS AIDÉ PAR DES PRODIGES... JETTE TON BATON AU SOL...

Moïse obéit au Très-Haut



Et... Oh! Un serpent! Mon bâton s'est transformé en serpent!



Moïse alla trouver le Pharaon...

Au nom de Yahweh, laisse sortir les Hébreux d'Egypte!



JAMAIS!!

Alors, bientôt...

En, compagnon! tu ne vas pas à la pêche aujourd'hui?

Non. La malédiction est sur nous. Viens voir les eaux du Nil!



Que Rā nous protège! Le Nil est devenu sanglant et fétide!

C'est le Dieu des Juifs qui nous inflige cette punition. Ah, que le Pharaon les laisse donc partir!



Puis les eaux redevinrent normales. Nous laisseras-tu partir? Libéreras-tu le peuple de Yahweh?

Je rai dir: JAMAIS!



Alors tu auras une deuxième punition: des grenouilles, en multitudes, sortiront du Nil et envahiront l'Egypte!



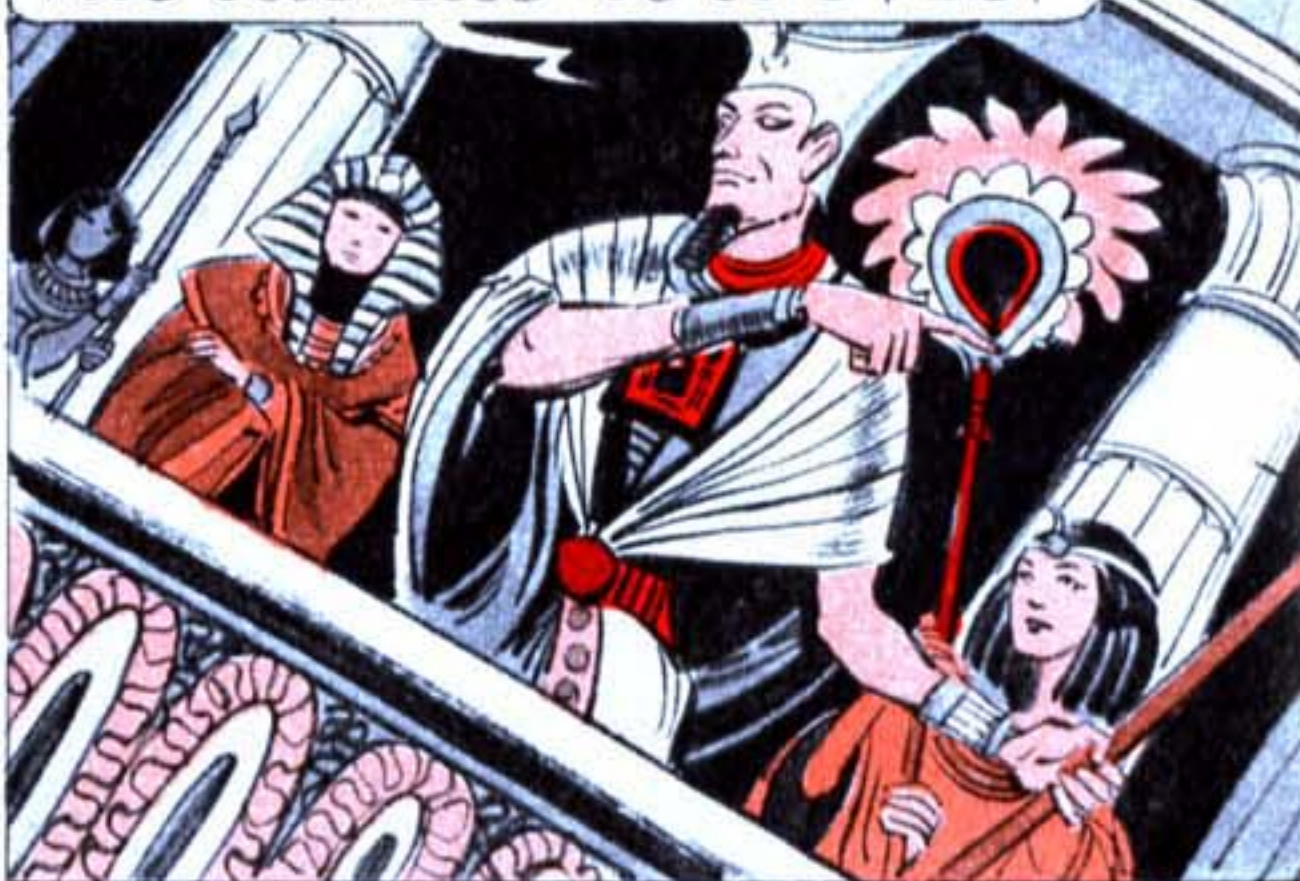
Alors... Pharaon laisse sortir ces Hébreux!

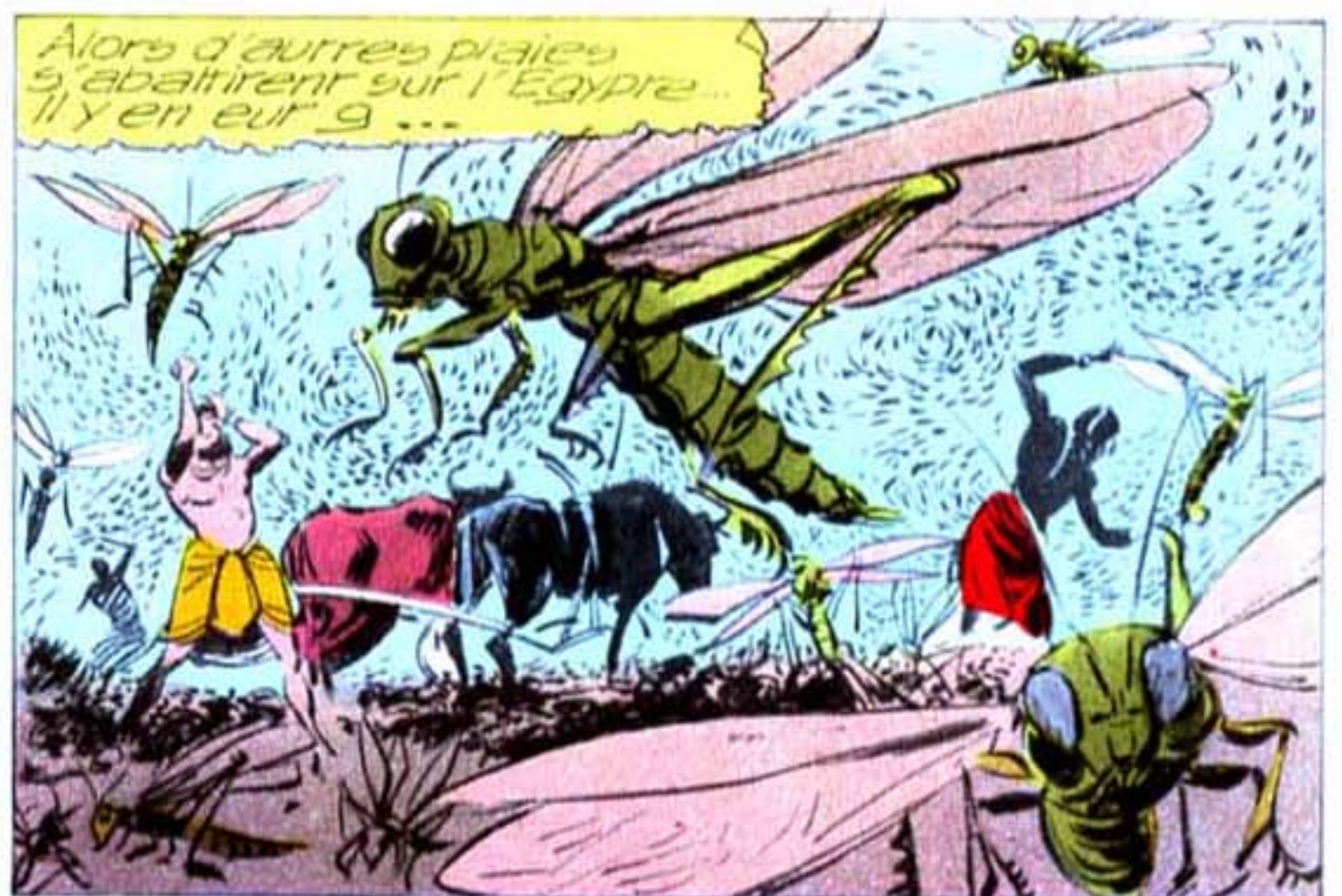
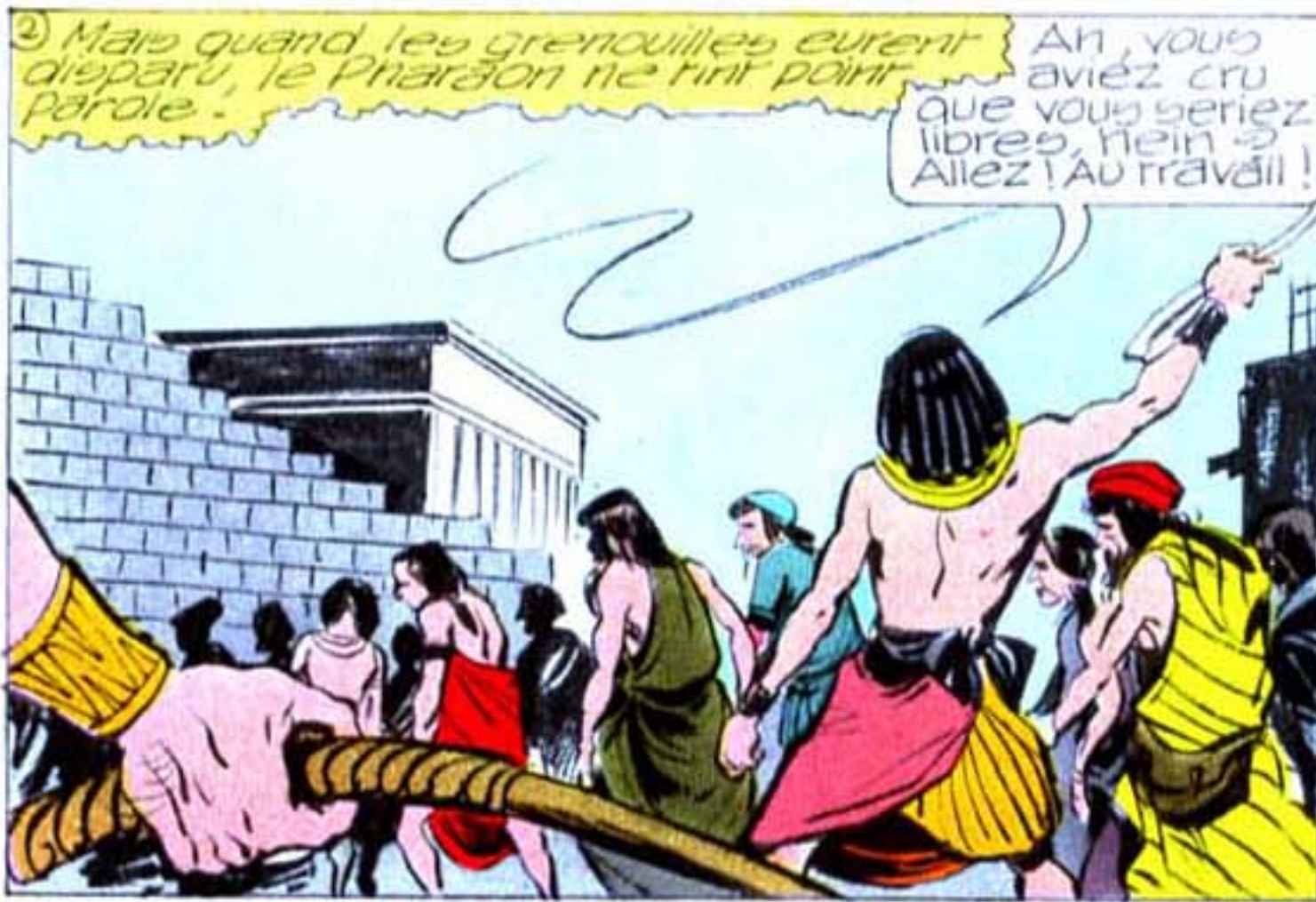
Qu'ils nous libèrent de ce fléau!

Que les Hébreux retournent chez eux!



C'est bon. Allez dire à Moïse que je libère son peuple, mais qu'il prie son Dieu de nous débarrasser de cette plaie!





3) Faites appeler Moïse. Dites-lui que je veux le voir immédiatement !



Prenez vos troupeaux, tout ce que vous possédez et partez. PARTEZ VITE !



Alors bien avant l'aube...



Évitons la côte emplies de sables mouvants et prenons la route du désert...

Cela allongera notre chemin...



Tant mieux. Il est bon, avant de parvenir en Chanaan, que le peuple de Yahweh oublie toutes les mauvaises habitudes prises en terre païenne...



Mais des espions égyptiens veillaient...



Ils sont perdus dans le désert... Ils semblent errer... C'est une occasion merveilleuse pour les exterminer !

Tu as raison. Je vais lancer un détachement vers eux !



Pendant ce temps, la caravane juive marchait guidée par une lueur la nuit, et le jour par un nuage.



Nous allons traverser les eaux et...

Abba ! L'armée du Pharaon nous poursuit. Elle fonce sur nous !

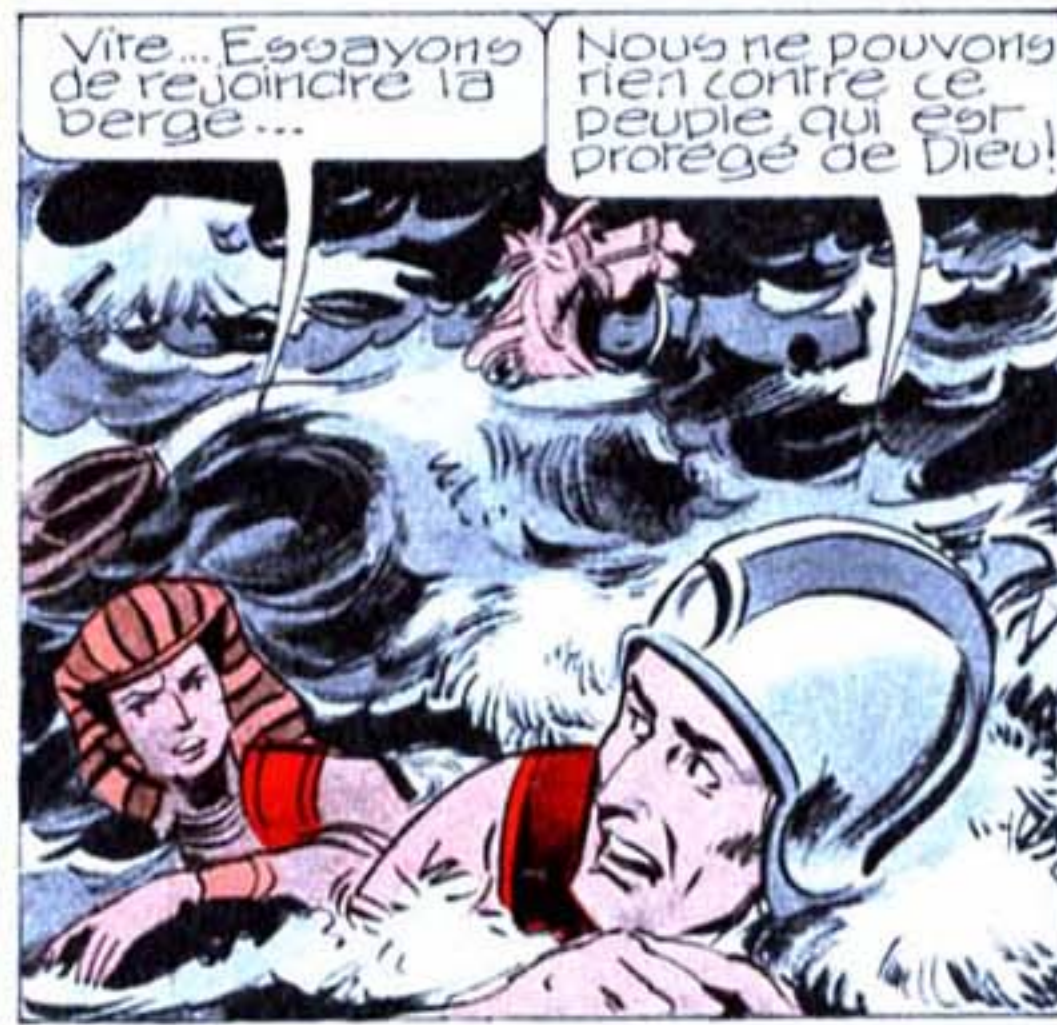


Et comment traverser ces eaux ? C'est impossible !

Nous sommes perdus. Nous aurions mieux fait de rester en Égypte !

Ne désespérez pas Yahweh nous aide !





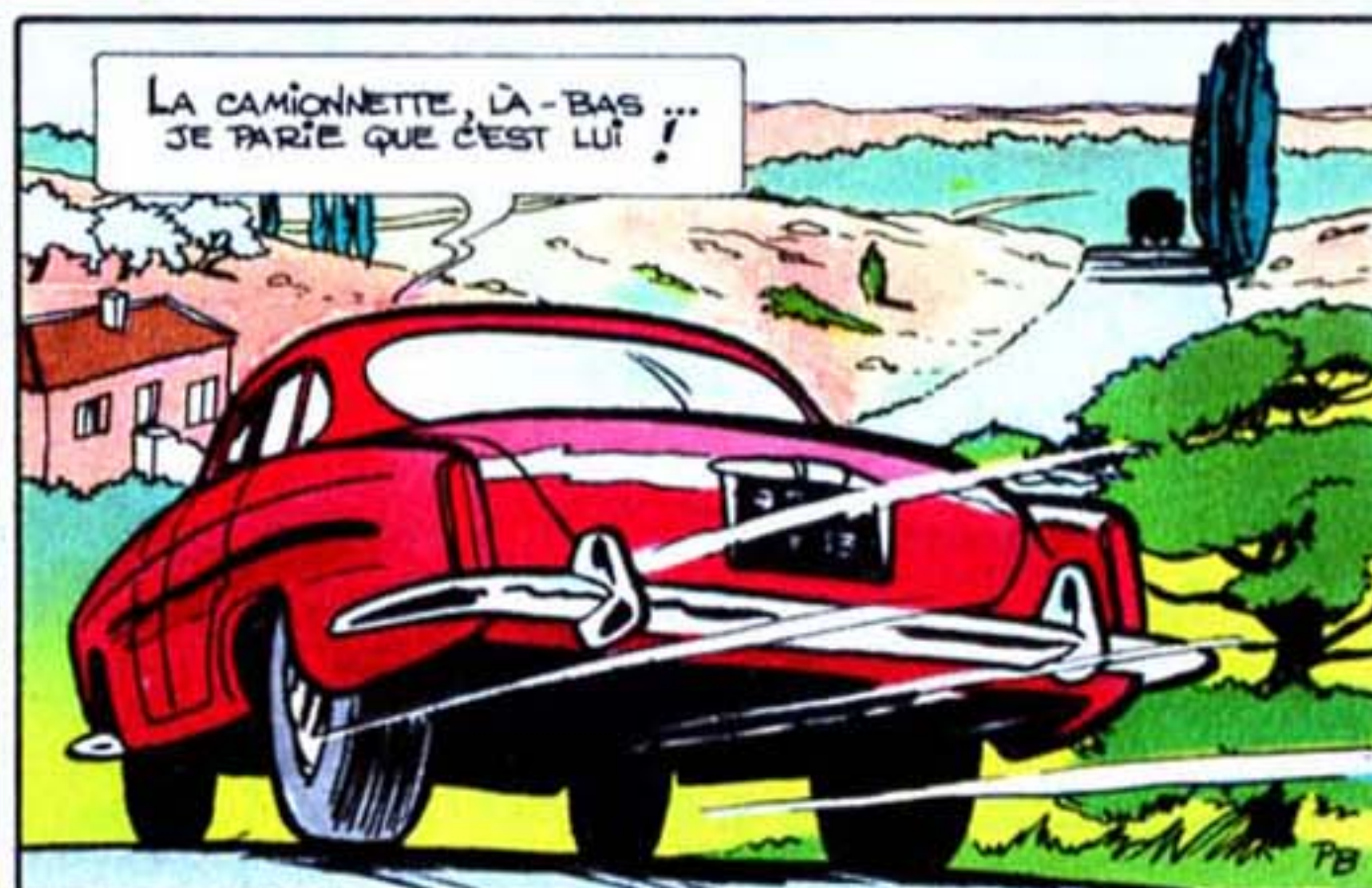
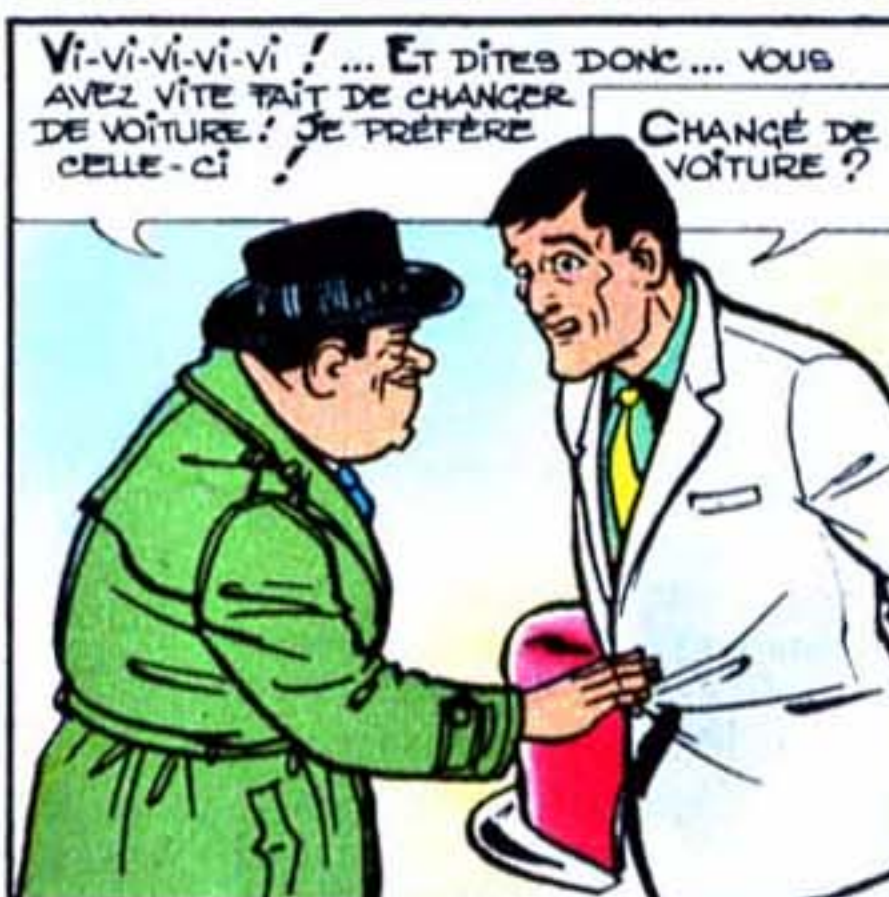
L'HONNEUR DE



LESTAGUE

RÉSUMÉ. — Le Givreux a réussi à échapper à Alex et Eurêka et à s'enfuir dans une voiture volée.

Scénario de Guy
Hempry
Dessins de Pierre
Brochard



GRAND CONCOURS

Kohler

les copains
mènent
l'enquête

1^{er} PRIX : 10 000 F (1963)
sur un livret de Caisse d'Épargne

2^e PRIX : 3 000 F (1963) sur un livret
de Caisse d'Épargne ou un séjour de 15 jours sur
la Côte d'Azur, en famille (3 personnes).

3^e, 4^e, 5^e PRIX : 500 F (1963) sur un livret
de Caisse d'Épargne ou un canot pneumatique
Hutchinson "Marsouin"

et ensuite, des électrophones à transistors "Philips",
des appareils photographiques "Foca-Sport", des
montres en métal chromé (filles ou garçons) des
jeux de ping-pong, des disques 45 tours.

1000 PRIX A GAGNER



RECAPITULATION

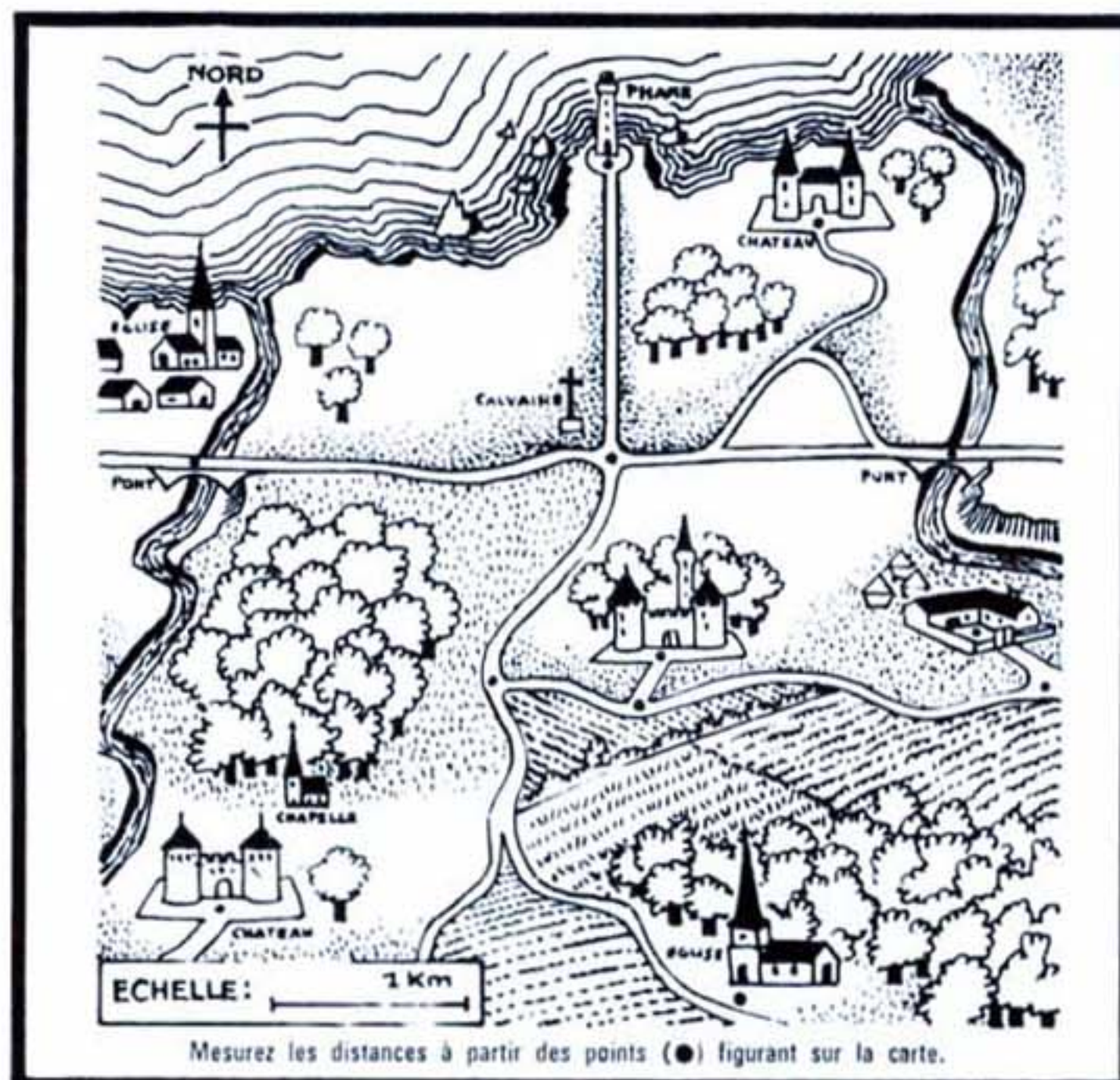
1^{re} QUESTION

Un beau matin du mois d'août dernier, Jacques (quatorze ans), Pierre (neuf ans) et Anne (onze ans), en vacances au bord de la mer, découvrent un portefeuille sur le sable...

- Ouvrons-le, dit Anne, nous y trouverons certainement l'adresse du propriétaire. Mais... surprise ! il y a seulement une carte et un étrange message...
- Oh ! s'exclame Jacques, mais c'est une carte de notre région !... Regardez, voilà le village où nous habitons, et là, le phare... Qu'est-ce que cela veut dire ?
- C'est sûrement le portefeuille d'un espion, dit Pierre (il avait raison). Essayons de déchiffrer le message. Anne commença à le lire :



(DESSINS ÉVOQUANT LA CONSTRUCTION A)



- Qu'est-ce que peut bien être A ? dit Jacques ; puis, ayant réfléchi quelques secondes : j'ai une idée ; les petits dessins doivent évoquer ce qu'est A, et A est certainement une des constructions (pont, château, église, phare, etc.) représentées sur la carte... mais oui, c'est lumineux ! (c'est le cas de le dire...).

Anne reprit la lecture du message :

"A partir de A, faites 1,5 km plein sud (servez-vous de l'échelle de la carte) et, de là, dirigez-vous vers la construction B qui se trouve exactement dans la direction : BREST, ESTIVANT, NESTLE..."

- Oh ! là, là, dit Pierre, c'est bien compliqué ! Mais je crois avoir trouvé : la direction dans laquelle se trouve B, c'est sûrement un des points cardinaux (nord, sud, est ou ouest) et je parie que le nom de ce point cardinal doit pouvoir se lire dans chacun des mots Brest, estivant et Nestlé.

Pierre avait raison... Quand ils eurent trouvé, Anne continua à lire : "Quand vous serez à B, allez à la construction C. Pour cela, faites d'abord le calcul suivant : divisez le nombre des heures d'une journée par le nombre d'as qu'il y a dans un jeu de cartes ; ensuite, divisez le nombre ainsi obtenu par le nombre des réacteurs de la Caravelle... le chiffre que vous trouverez est le nombre de Kms qui, à vol d'oiseau, séparent C de B".

Les trois amis firent le calcul et, grâce à l'échelle de la carte, trouvèrent facilement C. Anne continua à lire le message :

"Maintenant, allez au château le plus proche de la DIBQFMMF (chapelle) et cherchez dans la DIFNJOFF".

- Ça, c'est un code, dit Pierre !
 - Oui, continua Jacques, et DIBQFMMF, c'est le mot "chapelle" écrit en code. C est devenu D, H est devenu I, A est devenu B, etc. Reconstituons donc l'alphabet du code et nous traduirons facilement DIFNJOFF".
- Quand ils eurent traduit, ils furent très étonnés... L'affaire leur parut grave et ils décidèrent d'aller sans tarder dans le château. Avant de partir, ils prirent des forces en mangeant un peu de chocolat Kohler, leur préféré.

POUR CETTE PREMIÈRE QUESTION VOUS DEVEZ TROUVER :

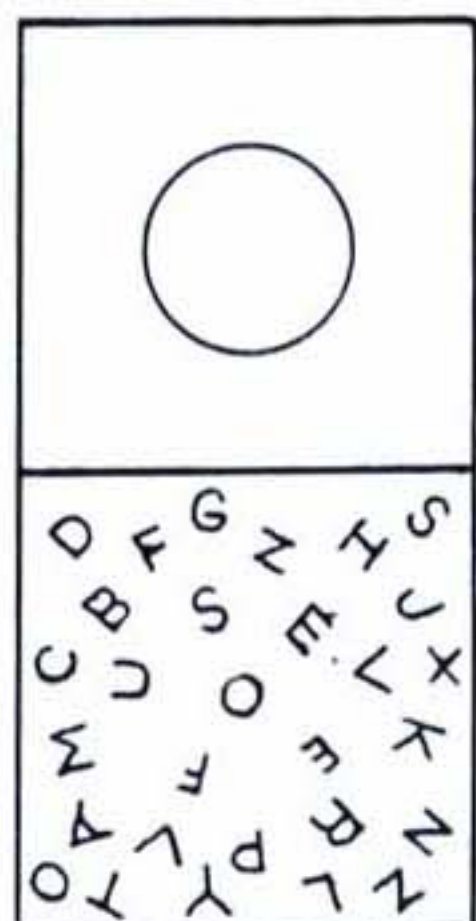
- 1 - Comment s'appelle A.
- 2 - Comment s'appelle B.
- 3 - Comment s'appelle C.
- 4 - Ce que veut dire DIFNJOFF.

2^e QUESTION

Ils se mirent en route, et arrivés au château (un château abandonné), à l'endroit indiqué par le message, sous une vieille pierre...

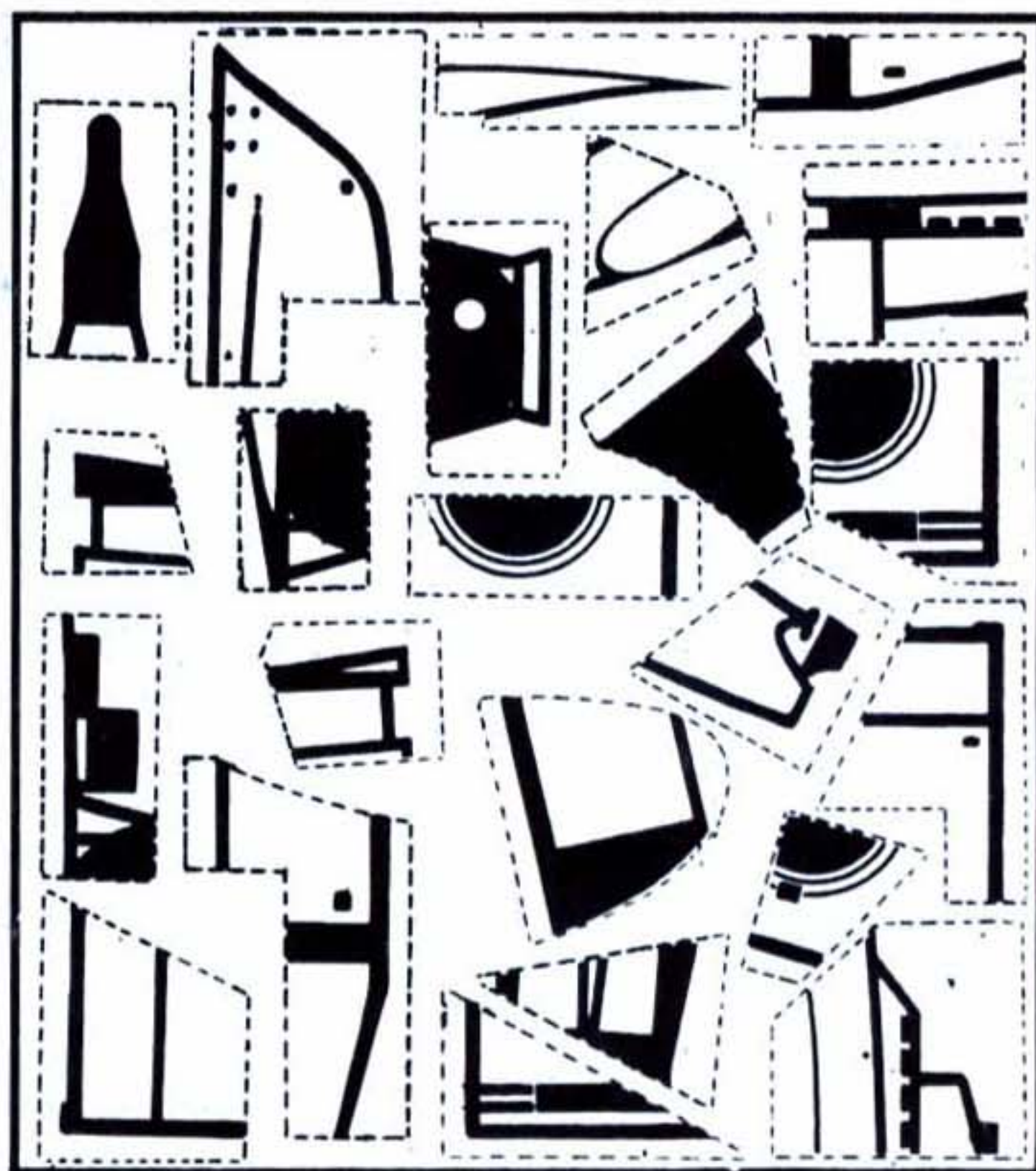
- Oh ! dit Jacques... regardez, un rouleau de papier ! Ils le déplient.
- On dirait les morceaux d'un plan, dit Anne.
- C'est sûrement le plan d'un appareil secret, dit Pierre. Un espion a dû le voler et le déposer ici à l'intention d'un autre espion... sans doute celui dont nous avons trouvé le portefeuille.
- Tu as raison, dit Jacques... Oh ! regardez, là, de l'autre côté du plan, des lettres pêle-mêle et un cercle ! Je suis sûr que c'est un message secret. Peut-être va-t-il nous donner le nom de l'appareil qui figure sur le plan.

Anne eut l'idée de reproduire le cercle sur un papier transparent et d'appliquer le cercle sur les lettres. Elle découvrit que, dans une certaine position, la circonférence du cercle passait sur un certain nombre de lettres qui formaient, en effet, le nom de l'appareil. Aussitôt les trois amis se mirent à l'ouvrage pour essayer de reconstituer le plan de cet appareil. Avec des ciseaux, ils découpèrent toutes les pièces reproduites sur le plan, en suivant soigneusement les pointillés. Puis ils les rassemblèrent... En travaillant ils s'aperçurent que toutes les pièces n'appartenaient pas à l'appareil mystérieux, mais que l'espion, pour mieux le dissimuler, avait découpé les plans de deux autres appareils et qu'il en avait mélangé les morceaux avec ceux de l'appareil mystérieux... Jacques, Pierre et Anne réussirent aussi à reconstituer le plan de ces deux autres appareils, pas mystérieux du tout, eux...



Quand ils eurent fini, ils décidèrent d'aller raconter leur découverte à un vieil ami à eux, un inspecteur de police en retraite, nommé Astux.

- C'est une affaire sérieuse, mes amis, leur dit-il. Bravo d'avoir été si astucieux ! Maintenant voilà ce que nous allons faire. Ce soir vous allez venir avec moi et des amis à moi ; nous nous posterons près du



château et nous verrons si l'espion vient chercher le plan... Le soir venu, munis de lampes électriques pour éblouir l'espion, et de cordes pour l'attacher ils se cachèrent tous... Et soudain, vers 11 heures...

POUR CETTE DEUXIÈME QUESTION VOUS DEVEZ TROUVER :

- 1 - Le nom de l'appareil mystérieux.
- 2 - Le nombre de pièces qui permettent de le reconstituer.
- 3 - Le nom des deux autres appareils. Ces noms se trouvent dans la liste suivante : hélicoptère, cuisinière électrique, avion de chasse, bathyscaphe, machine à laver, aspirateur.

3^e QUESTION

Entre 11 heures et minuit, ils capturèrent non pas un, mais quatre hommes qui rôdaient autour du château. Aussitôt Astux téléphone à un de ses amis du Service du Contre-Espionnage à Paris.

- C'est extraordinaire, lui dit celui-ci, je venais justement d'apprendre qu'un espion opérait dans votre région !... J'arrive demain. En attendant gardez les quatre suspects et commencez à les interroger en vous servant des deux seuls renseignements que j'ai pour l'instant sur l'espion : **il a une très bonne vue** (il voit très bien de loin) **et il est gaucher**.

Le lendemain matin, Astux, ses amis, Jacques, Pierre et Anne commencent l'interrogatoire des quatre suspects (nous les appellerons A, B, C, D).

- Pour savoir s'il y en a parmi eux qui ont une très bonne vue, dit Astux, faisons-leur dessiner le paysage qu'ils voient par la fenêtre d'une pièce du château.

Voici en bas de cette page les quatre dessins.

Regardez-les bien dans leurs moindres détails, et vous vous apercevrez qu'il y a **un suspect qui a moins bonne vue** (il voit moins bien de loin) **que les autres**, c'est-à-dire qu'il n'a pas pu représenter sur son dessin, parce qu'il ne les a pas vus, certains détails que les autres suspects, eux, ont représentés parce qu'ils ont très bonne vue. (Attention,

le fait qu'un dessin soit bien dessiné ou mal dessiné, ne signifie pas que son auteur ait bonne ou mauvaise vue - on peut avoir très bonne vue et dessiner très mal...) Après avoir examiné les quatre dessins, Astux dit :

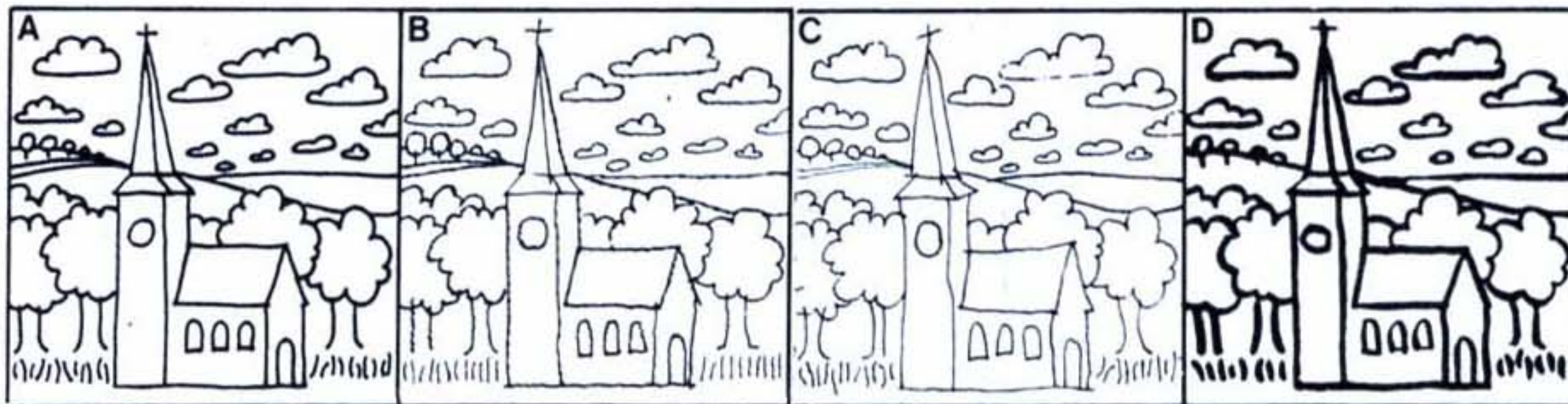
- Cette expérience nous permet bien d'éliminer un suspect, mais ce n'est pas suffisant pour trouver l'espion. Il reste encore 3 suspects ! Alors essayons de voir si l'un des trois est **gaucher**. Et, pour ne pas montrer aux autres suspects que nous sommes sur la piste, faisons l'expérience sur les 4 suspects.

- Si nous leur demandions de peler une pomme avec un couteau, dit Jacques, on ne pourrait pas se tromper ; un droitier tient toujours son couteau de la main droite et un gaucher de la main gauche.

● Excellente idée, dit Astux.

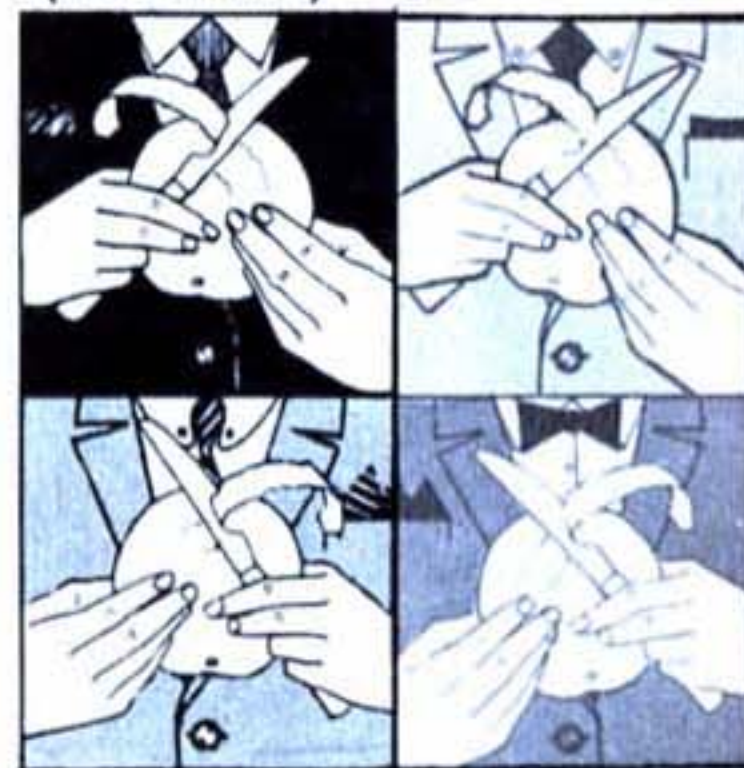
Voici, ci-dessus, les gestes que firent les quatre suspects.

- (Attention : afin de rendre le jeu un peu plus difficile, nous vous présentons 2 suspects vus dans un miroir... Mettez-vous aussi devant un miroir pour peler une pomme, regardez vos mains dans le miroir et vous trouverez).



A (vu dans un miroir)

B



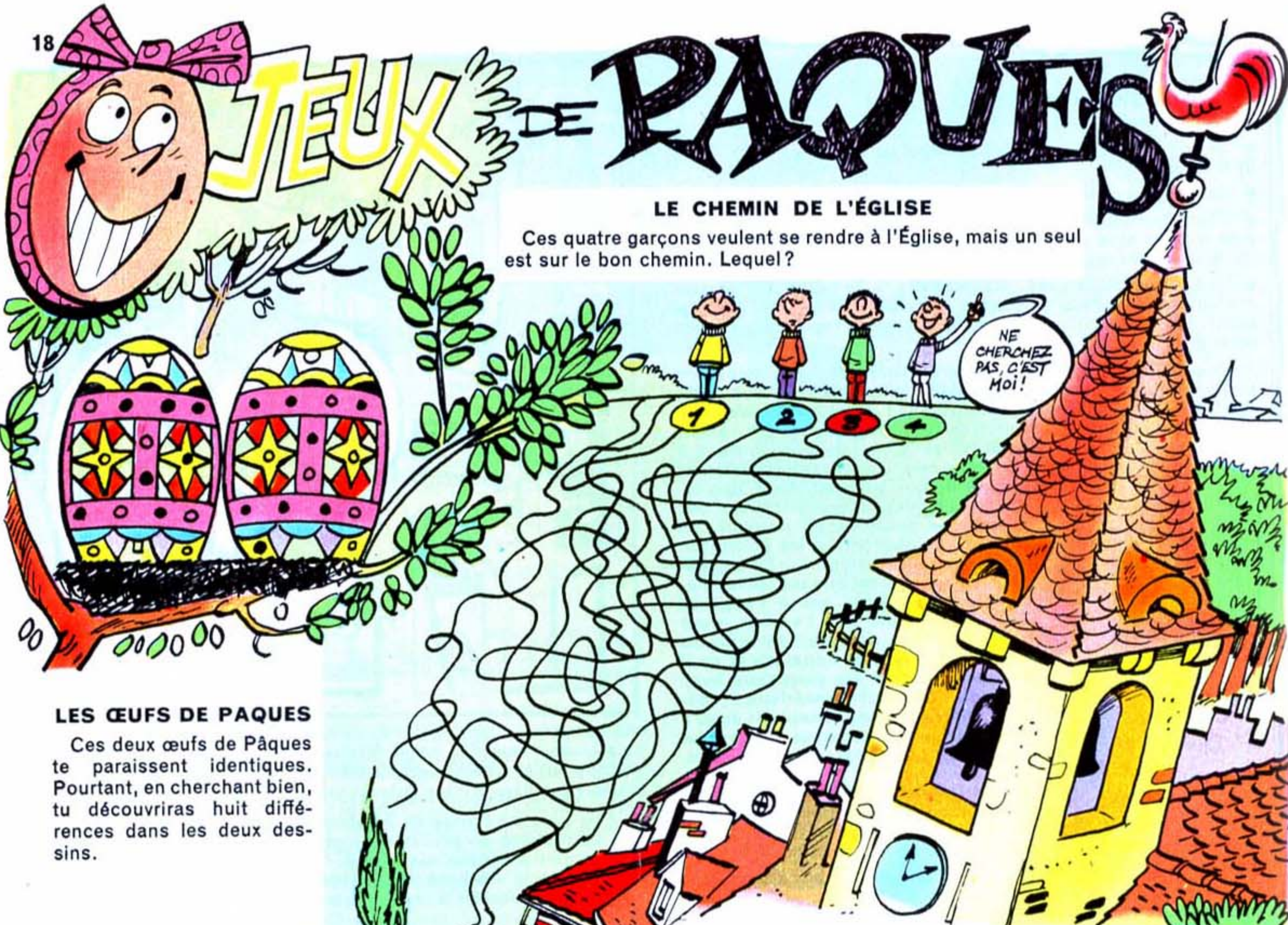
C

D (vu dans un miroir)

JEUX DE RAQUES

LE CHEMIN DE L'ÉGLISE

Ces quatre garçons veulent se rendre à l'Église, mais un seul est sur le bon chemin. Lequel ?

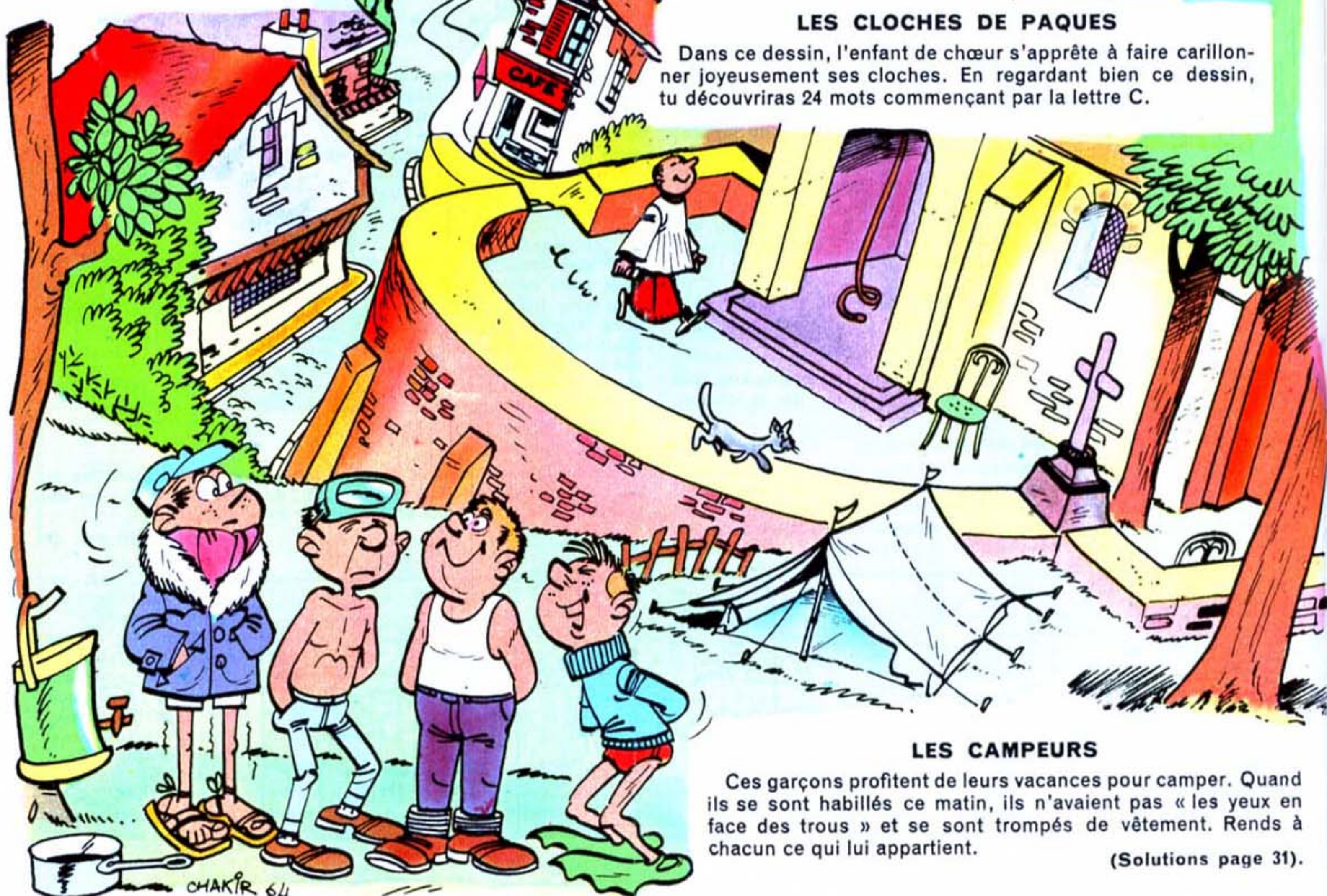


LES ŒUFS DE PAQUES

Ces deux œufs de Pâques te paraissent identiques. Pourtant, en cherchant bien, tu découvriras huit différences dans les deux dessins.

LES CLOCHES DE PAQUES

Dans ce dessin, l'enfant de chœur s'apprête à faire carillonner joyeusement ses cloches. En regardant bien ce dessin, tu découvriras 24 mots commençant par la lettre C.

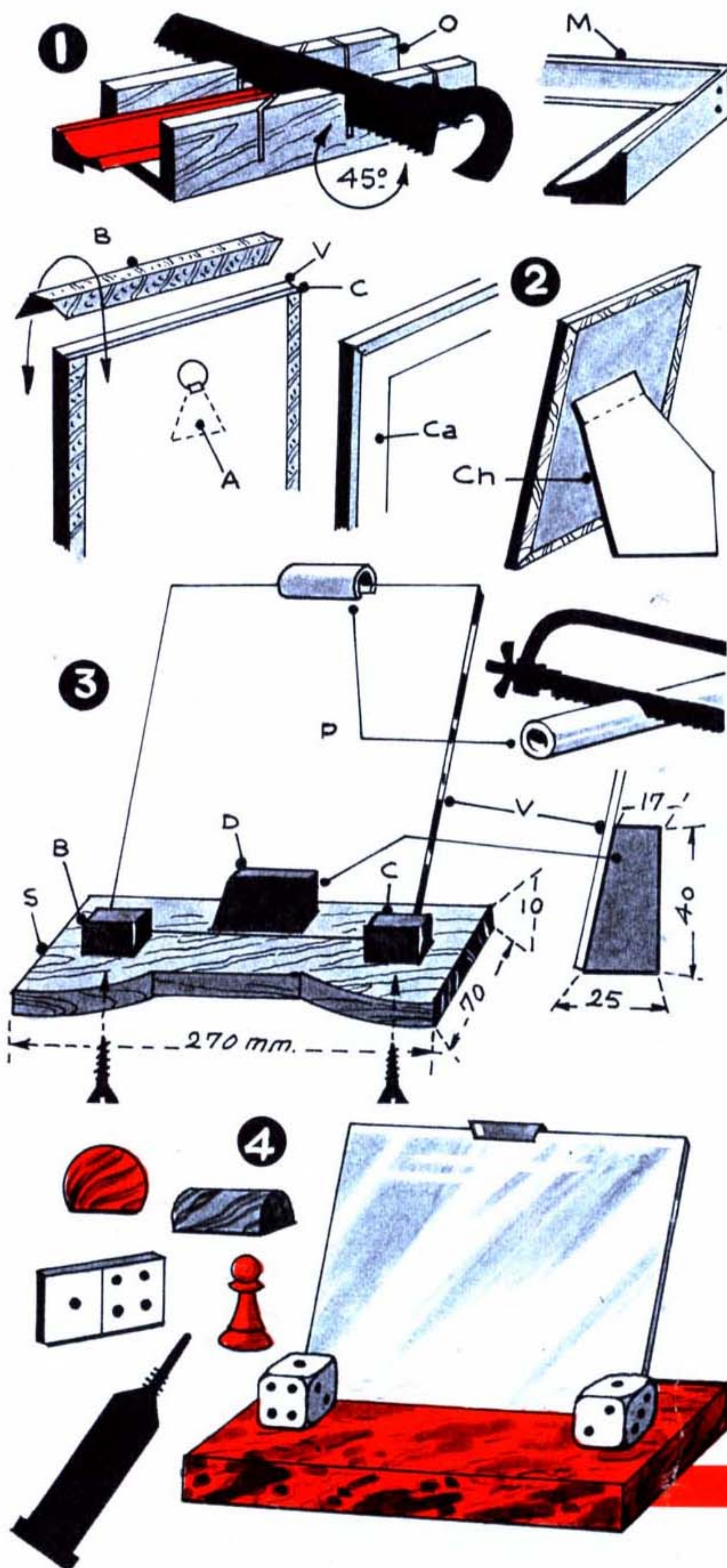


LES CAMPEURS

Ces garçons profitent de leurs vacances pour camper. Quand ils se sont habillés ce matin, ils n'avaient pas « les yeux en face des trous » et se sont trompés de vêtement. Rends à chacun ce qui lui appartient.

(Solutions page 31).

CADRES A PHOTOS



A peu de frais, tu peux réaliser des cadres à photos, selon ta fantaisie.

1. CADRE : Le cadre proprement dit s'exécute à l'aide de moulures (M) ou de baguettes à cadres, lesquelles coupées à 45° sont assemblées deux à deux formant ainsi quatre angles droits. Ce travail minutieux et difficile peut se réaliser en employant une boîte à onglets (O). On colle les pièces et l'on consolide à l'aide de pointes sans tête.

2. SOUS-VERRES : moyen simple qui consiste à réunir un verre (V) et un carton (C) rigoureusement de même format, à l'aide de bandes gommées (B) en papier fantaisie ou un ruban plastifié. Choisir de préférence un verre double, sans défaut, bien propre, et le sécher au papier de soie pour éviter les rayures. On le suspend à l'aide d'une agrafe (A) dont la bandelette, passée à travers le carton C, est collée à l'intérieur. La photo peut être collée à même le carton ou au verso d'un cache (Ca). Un chevalet (Ch) collé au dos permet de pouvoir poser le sous-verre sur un meuble.

3. CADRE A SOCLE : Ils se composent tous de quelques petites pièces : socle, butoirs, pince et verre.

Montage : Le socle (S) peut se découper dans du contre-plaqué, ou mieux dans du panneau : chêne, frêne, noyer, etc...

Les butoirs B. C. D. seront pris dans des chutes d'acajou, ou à défaut dans de la baguette teintée. La pince (P) sera coupée dans du tube de matière plastique, laiton ou acier chromé. Des butoirs seront vissés en dessous, de façon que verre et carton soient serrés l'un contre l'autre. La photo prendra sa place entre les deux, et le tout sera maintenu à la partie supérieure par la pince, qui doit serrer en suffisance pour empêcher le passage des poussières. Les éléments d'anciens jeux de constructions seront précieux pour ces réalisations. Des colles spéciales sont vendues dans le commerce pour souder le marbre, le métal, les matières plastiques. Avec toutes ces matières, on peut varier les encadrements à l'infini.

Esgi.





D EPUIS le mercredi, la ville semble morte. Les dancings sont fermés, les corridas interrompues. Les passants ont un air grave. Les femmes sont vêtues de noir et portent les fameuses mantilles.

Voilà trois jours et trois nuits que l'attente dure...

Là-bas, dans la cathédrale, un immense voile noir recouvre l'autel. Dans toutes les églises, les statues des saints, de la vierge ou du Christ sont prêtes. Dans les jardins, les citronniers, les orangers et le jasmin semblent exhiler leurs parfums avec plus de force encore.

Puis arrive l'aube du dimanche de Pâques.

Dès deux heures du matin, les cloches de la Giralda commencent à tinter doucement. Bientôt les vingt-huit cloches de la merveilleuse tour jaune et ocre égrènent les notes de leur appel. Pendant ce temps, dans les maisons, on fait les derniers préparatifs. Les fenêtres sont décorées. Les vêtements sont soigneusement préparés, surtout les cagoules que porteront les pénitents...

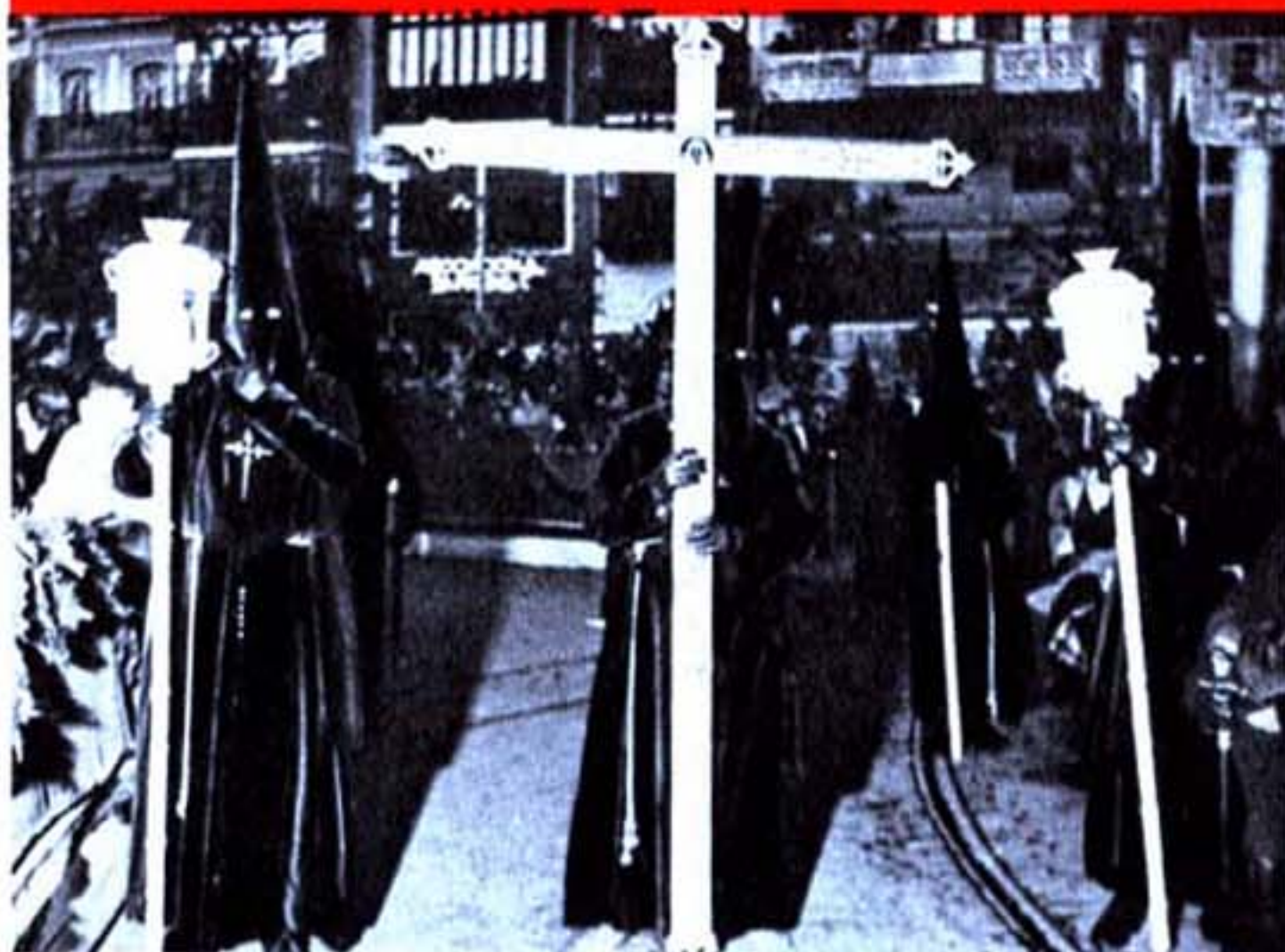
UNE PROCESSION GIGANTESQUE

Avec le jour, la foule se rend à la cathédrale. Tandis qu'elle entonne le Gloria, l'archevêque déchire le voile noir. Puis les corporations se réunissent devant les églises consacrées à leur patron. Les boulangers, par exemple, sont les gardiens d'une station qui leur fut confiée il y a plusieurs siècles. Les ouvriers de la régie des tabacs ont semblablement leur « paso ». Les Tziganes aussi ont le leur. Le plus beau de tous est celui de l'Université de Séville, le « paso » de N.-D. de la Bonne Mort : c'est un crucifix de bronze que l'on couche sur un lit d'œillet rouges pour la procession.



PAQUES A SÉVILLE

(SUITE)



En tout, on compte 80 stations et statues qui sont portées processionnellement à travers la ville.

Sont surtout célèbres la « Mère de Dieu des Angoisses » (señora de la Angustia) et la « Virgen de la Macarena ». Cette dernière a les traits emprunts d'une grande noblesse et les larmes de sang coulent sur ses joues. Elle est parée de luxueux vêtements de brocart et des flots de dentelles s'échappent de ses manches. Sa couronne est faite d'or et de velours pourpres. Cette dernière est si lourde qu'un homme ne suffirait pas à la porter ! Quant au glaive qui perce le cœur de Marie, il est orné de fins ouvrages d'orfèvrerie enrichis de pierres précieuses.

Toutes ces statues sont éclairées de cierges dont les candélabres de cristal s'ornent d'œillets blancs.

LES CAGOULES ET LES SAETAS

Ce qui donne son caractère à la Semaine Sainte de Séville, ce sont naturellement les pénitents vêtus de longues robes et le visage caché par une cagoule.

Certains pénitents marchent pieds nus, une corde passée autour du cou. Ils portent des croix et escortent les statues.

Les cagoules sont noires, blanches, rouges ou jaunes.

Tout le long de la procession, des femmes qui se trouvent sur les balcons entonnent une « saeta », c'est-à-dire un de ces chants âpres et durs dont les Espagnoles ont le secret. Certaines de ces voix sont si belles que bien des professionnels les envient.

Ainsi accompagnées de lentes mélodies et d'une foule énorme, la procession poursuit son chemin pendant des heures. Les foules sont venues non seulement de la région mais de toute l'Espagne et même du monde pour voir cette étrange manifestation de Foi qui n'a son égale nulle part ailleurs dans les pays chrétiens.

Une station surtout est dramatique : C'est celle que fait la « Macarena » devant la prison. Les portes et les fenêtres s'ouvrent alors et derrière les barreaux apparaissent les visages des détenus qui regardent passer la Vierge.

Les pénitents qui assument la charge la plus importante sont les porteurs de « paso ». Il faut en effet quarante à cinquante hommes pour porter les statues qui reposent sur des socles de bronze ou d'argent. Les hommes les portent sur l'épaule et, de leur main libre, ils tiennent un bâton qui sert à scander leur marche. C'est là un travail pénible mais plein d'honneur.

La charge de porteur est souvent héréditaire dans une famille, d'ailleurs.

Et c'est ainsi que la procession déroule ses anneaux dans les rues étroites de la vieille ville, manifestation de folklore vivant peut-être, mais surtout manifestation d'une Foi intense.

Par delà les manifestations extérieures qui varient selon les coutumes de chaque pays, il nous faut découvrir la foi profonde des Chrétiens qui célèbrent le mystère de la mort et de la résurrection de Notre Seigneur, le Mystère de Pâques.

Pour chaque chrétien, Pâques c'est d'abord le Christ qui nous aime. Son amour pour nous va jusqu'au sacrifice de sa vie. A la haine qu'il rencontre, aux injures qu'il reçoit, aux coups qui le frappent, Jésus répond par un témoignage d'amour. A Judas qui le trahit, Jésus dit « Mon ami... »

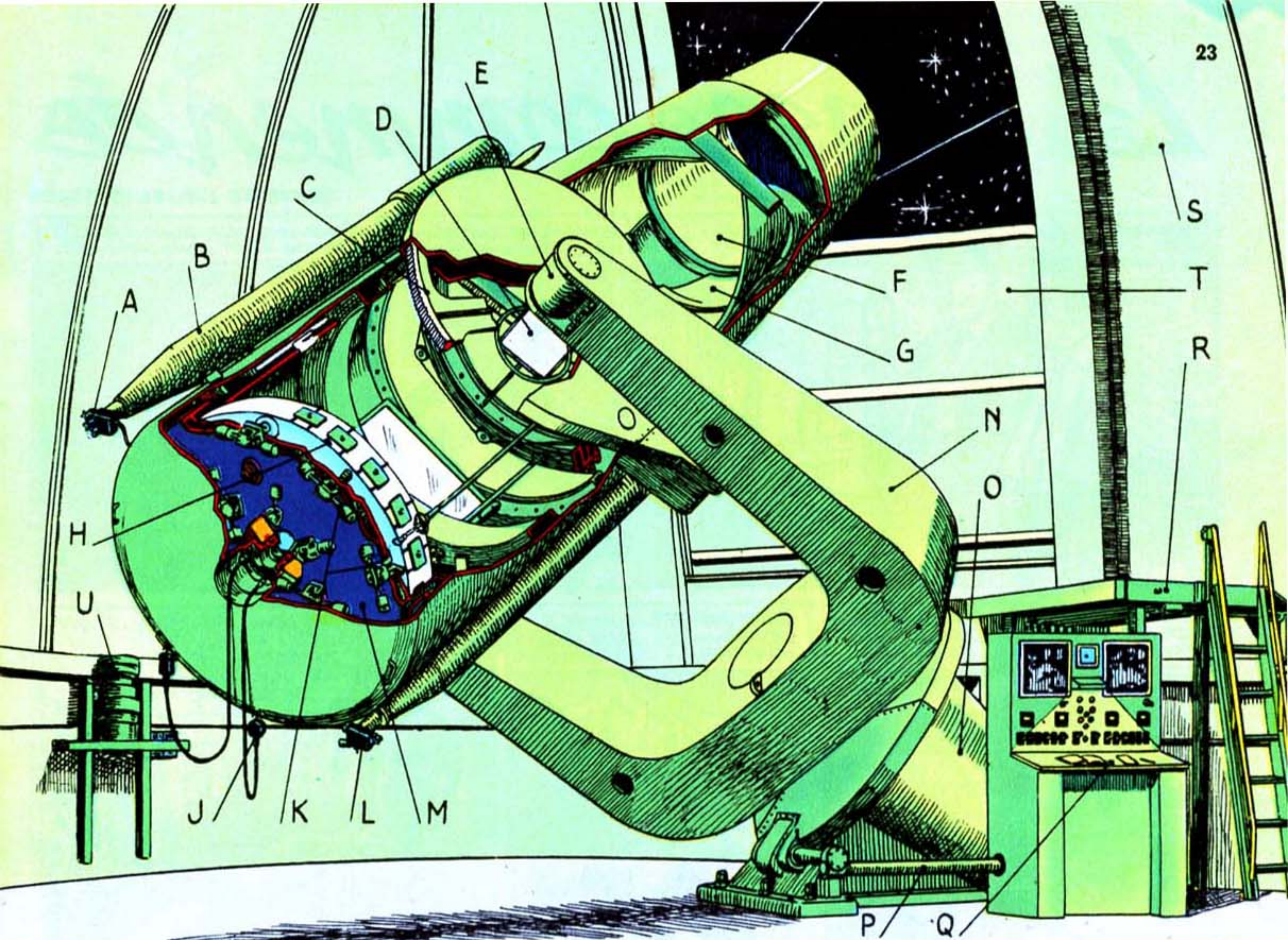
Pour les bourreaux qui le frappent, il demande à son père de « pardonner parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Parce que Jésus aime jusqu'au bout, il triomphe de la haine, du péché, de la mort aussi puisqu'il ressuscite.

Voilà le message de Pâques pour un disciple du Christ : Aimer jusqu'à donner sa vie pour ceux qu'on aime. C'est la façon de vivre pour toujours avec Jésus



H. S.



LE TÉLESCOPE PHOTOGRAPHIQUE SCHMIDT

L'astronomie nécessitant une étude prolongée de la voûte céleste, la vision directe, même avec les plus grands télescopes, ne permet pas certaines observations.

Aussi l'astronome américain Schmidt a-t-il conçu un télescope photographique qui est le plus gros appareil photo du monde et permet de prendre des clichés à plus de 400 millions d'années lumière.

Le plus grand observatoire du monde, celui de Palomar, près de San-Diego, possède deux télescopes photographiques Schmidt. Le premier, de 0,457 m d'ouverture, fut mis en service en 1937. Le second, celui que nous vous présentons, a une ouverture de 1,219 m.

FONCTIONNEMENT

Le rayon lumineux venant des frontières de l'espace traverse d'abord la lentille correctrice (dont le diamètre sert à désigner le télescope) puis vient frapper un miroir de réflexion en verre « pyrex alvéol », lequel le renvoie sur la plaque photographique qu'il impressionne au moment voulu. Le miroir de réflexion en raison de son grand diamètre est soutenu par tout un réseau de petits vérins empêchant toutes déformations de sa surface. Pour la visée, l'astronome se sert de deux lunettes placées de part et d'autre du télescope.

- A. Oculaire de la lunette supérieure.
- B. Lunette de visée supérieure.
- C. Secteur denté d'inclinaison.
- D. Plaque photographique.
- E. Tourillon d'inclinaison du télescope.
- F. Lentille correctrice de 1,219 m de diamètre.
- G. Diaphragme (position ouverte) de prise de vue.
- H. Miroir de réflexion de 1,83 m de diamètre.
- J. Boîtier de télécommande de prise de vue.
- K. Servo-moteurs de correction de position du miroir de réflexion.
- L. Oculaire de lunette de visée inférieure.
- M. Plaque support du miroir de réflexion.
- N. Étrier mobile porte-télescope.
- O. Pivot-support de l'étrier mobile.
- P. Arbre de transmission pour pivotement du support.
- Q. Pupitre de commande d'orientation du télescope et de la coupole.
- R. Plate-forme d'enlèvement des plaques impressionnées.
- S. Coupole orientable.
- T. Rideau métallique de fermeture de la fenêtre de visée.
- U. Moteur d'entraînement de la coupole.

Hauteur de la coupole.....	14,63 m
Diamètre de la coupole.....	15,24 m
Longueur du tube.....	6,40 m
Longueur focale.....	3,047 m
Focal	F. 2,5



La chasse commence

TEXTE DE J.-P. BENOIT —



REMARQUE...
QU'IL N'A
PAS TORT.

L'AMI BOSSAN...
...SE DÉGONFLE?

EST-CE UNE ILLUSION...
OU CET HOMME CHER-
CHAIT-IL RÉELLEMENT
À NOUS IMPRESSION-
NER? ET COMMENT
SAIT-IL QUE JE
SUIS PILOTE..?

Six heures plus tard il faisait
encore nuit. Dany dormait
à poings fermés dans une
chambre d'hôtel qu'il par-
tageait avec Rona...



ALLONS,
DANY!
DEBOUT!
EN VITESSE.



TU CROIS...
QUE C'EST
L'HEURE?

ET COMMENT!
TROIS HEURES
UN QUART...



QUEL MÉTIER! COMME SI
LES HONNÊTES GENS NE DOR-
MAIENT PAS À CETTE HEURE-LÀ...



DIS DONC, NE REVEILLE PAS
TOUT L'HÔTEL! TU METTRAS
DIRECTEMENT TA TENUE DE
VOL, NOUS ALLONS TOUT
DE SUITE AU PORT.



Dix minutes
plus tard...

ENCORE HEUREUX
QU'IL NE PLEUVE
PAS... QU'EST-CE
QUE TU AS DANS
CETTE CAISSE
DERRIÈRE?



UN ÉMETTEUR À GRAN-
DE PUISSANCE. NOUS
POUVONS EN AVOIR
BESOIN...

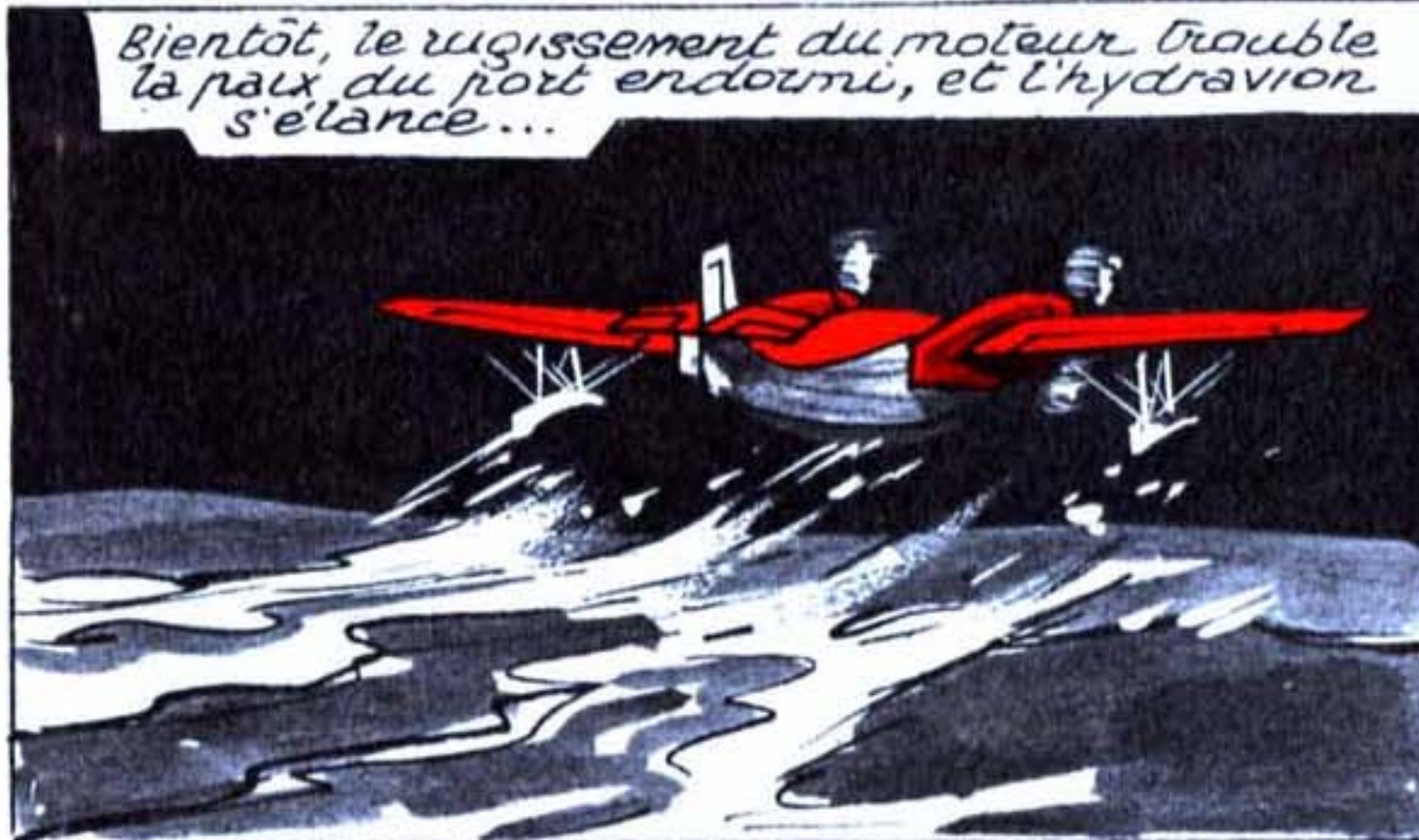


AIDE MOI À LE PORTER DANS LE
ZING. NOUS LE MONTERONS DANS
L'ÎLE OÙ NOUS DEVONS ATTEN-
DRE LE PASSAGE DU D.C.3. DE MARC.



QUATRE HEURES CINQ,
TOUT EST PRÊT. NOUS AU-
RONS TROIS HEURES D'A-
VANCE SUR EUX...
ET TOI, TU N'AS PAS
TROP SOMMEIL?

T'EN FAIS PAS. SI
JE VEUX DORMIR
JE TE PASSERAI
LES COMMANDES.
CONTACT.



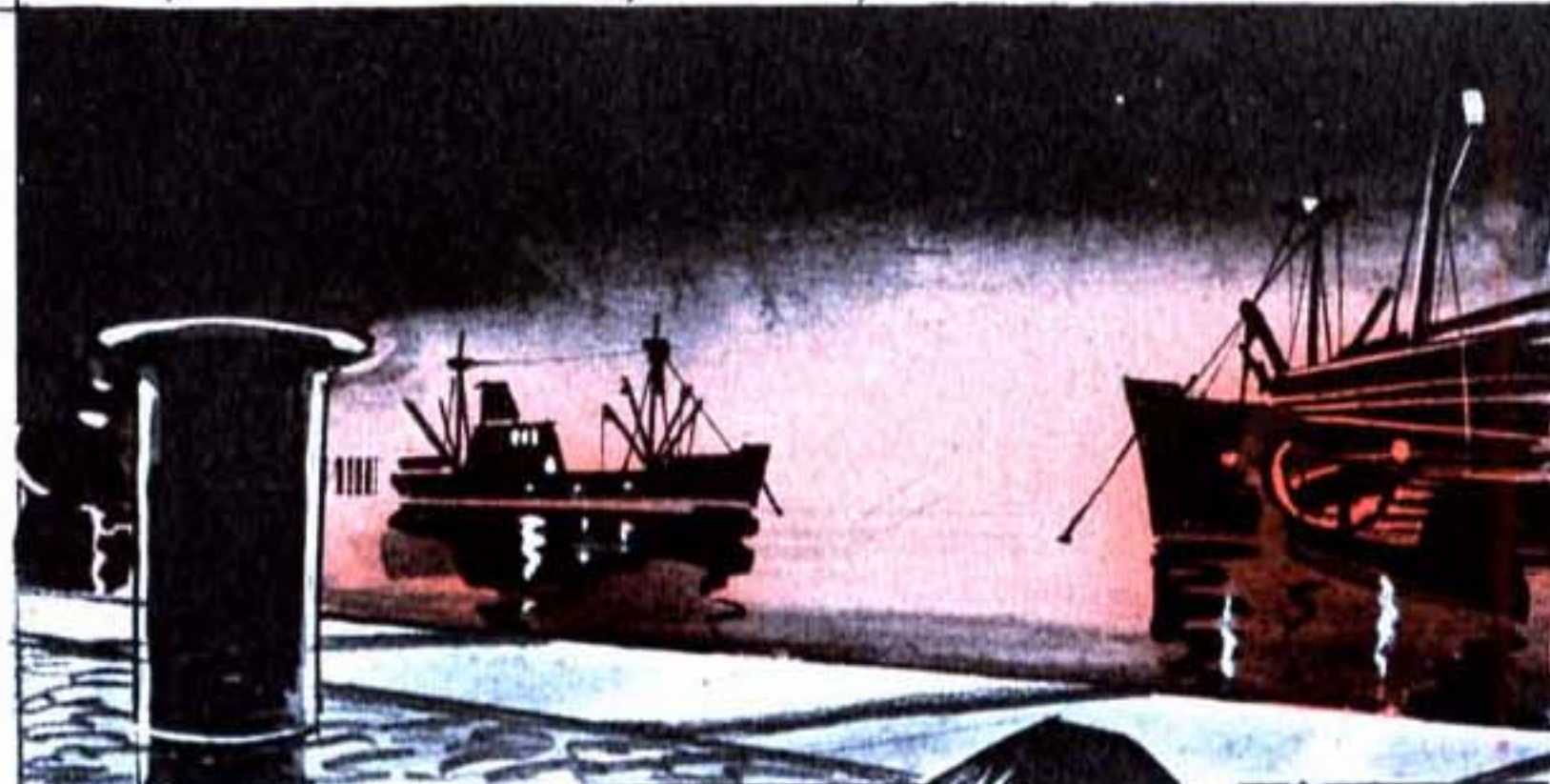
Bientôt, le rugissement du moteur trouble
la paix du port endormi, et l'hydravion
s'élance...

à SINGAPOUR!

DESSINS D'ALAIN D'ORANGE.

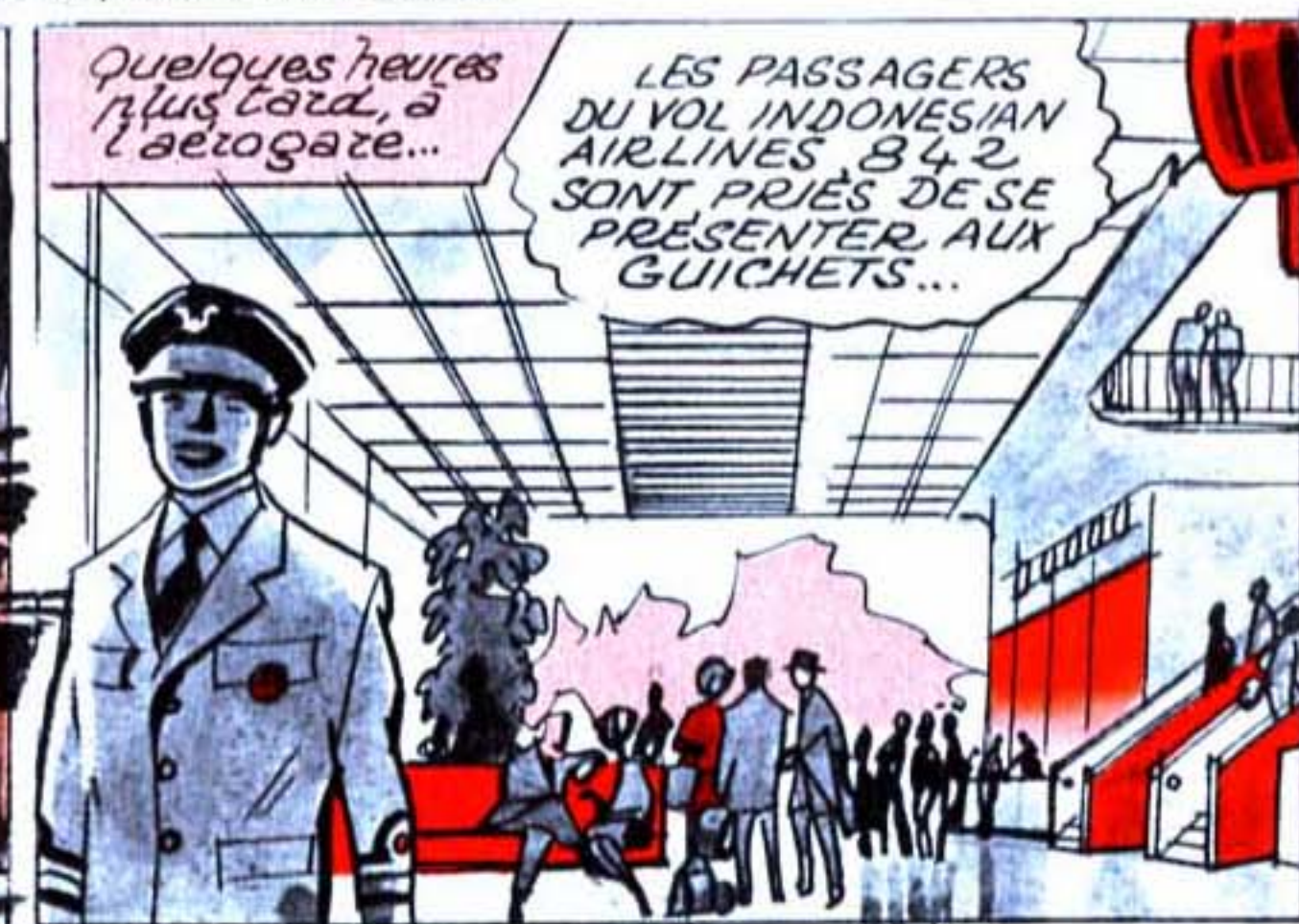
RÉSUMÉ. — Marc le loup et Bossan vont tenter un raid afin que les pirates du ciel se dévoilent.

Puis, des quais, on n'aperçoit plus que les feux de position de l'appareil, qui vole vers l'est...



Quelques heures plus tard, à l'aérogare...

LES PASSAGERS DU VOL INDONESIA AIRLINES 842 SONT PRIÉS DE SE PRÉSENTER AUX GUICHETS...

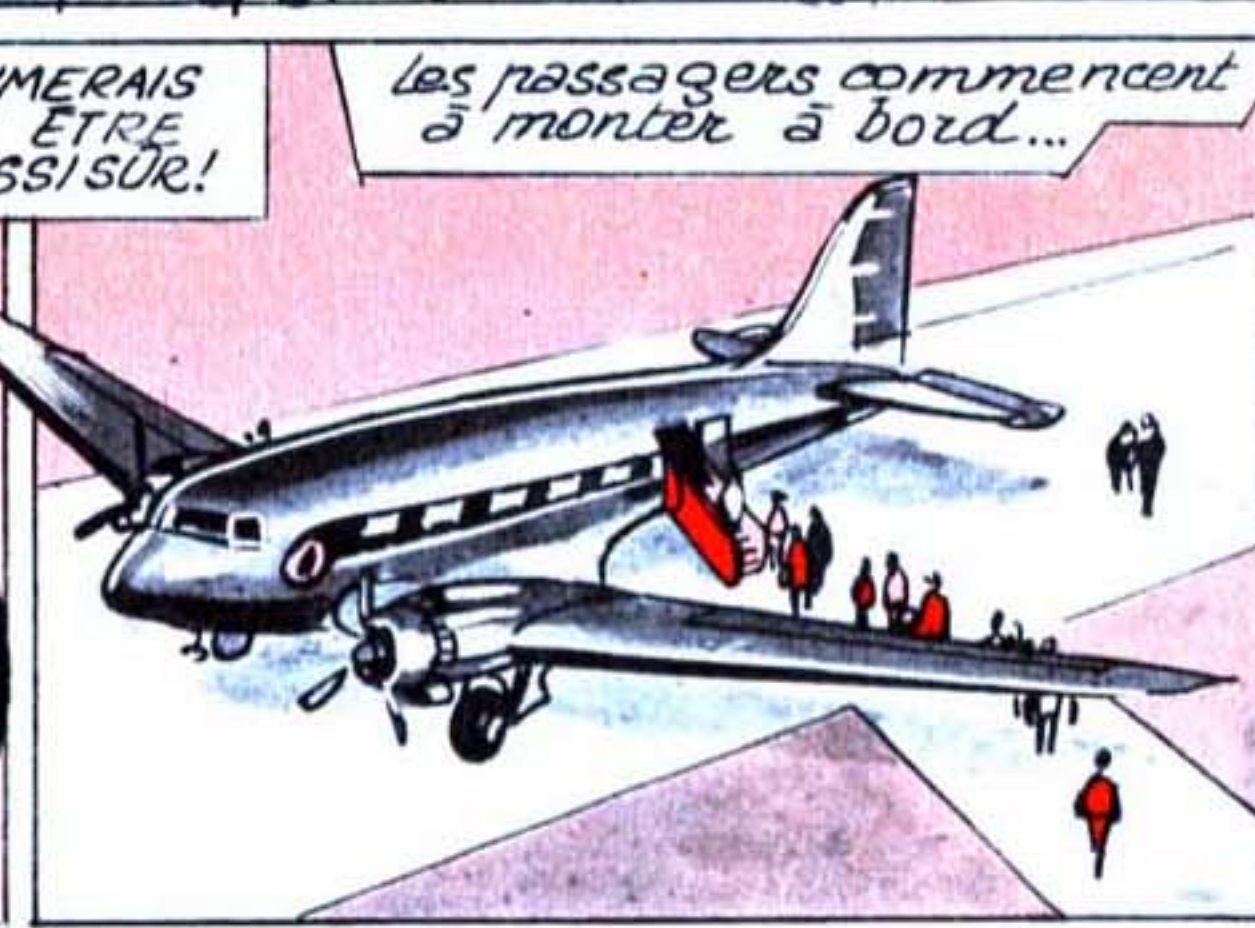


ALORS, TOUJOURS AUSSI CONFiant?

TOUT SE PASSERA BIEN, M. LE DIRECTEUR.

J'AIMERAIS EN ÊTRE AUSSI SÛR!

Les passagers commencent à monter à bord...



DIS DONC... CET INDIEN... TU NE TROUVE PAS QUE...

NON, JE NE TROUVE PAS QUE.

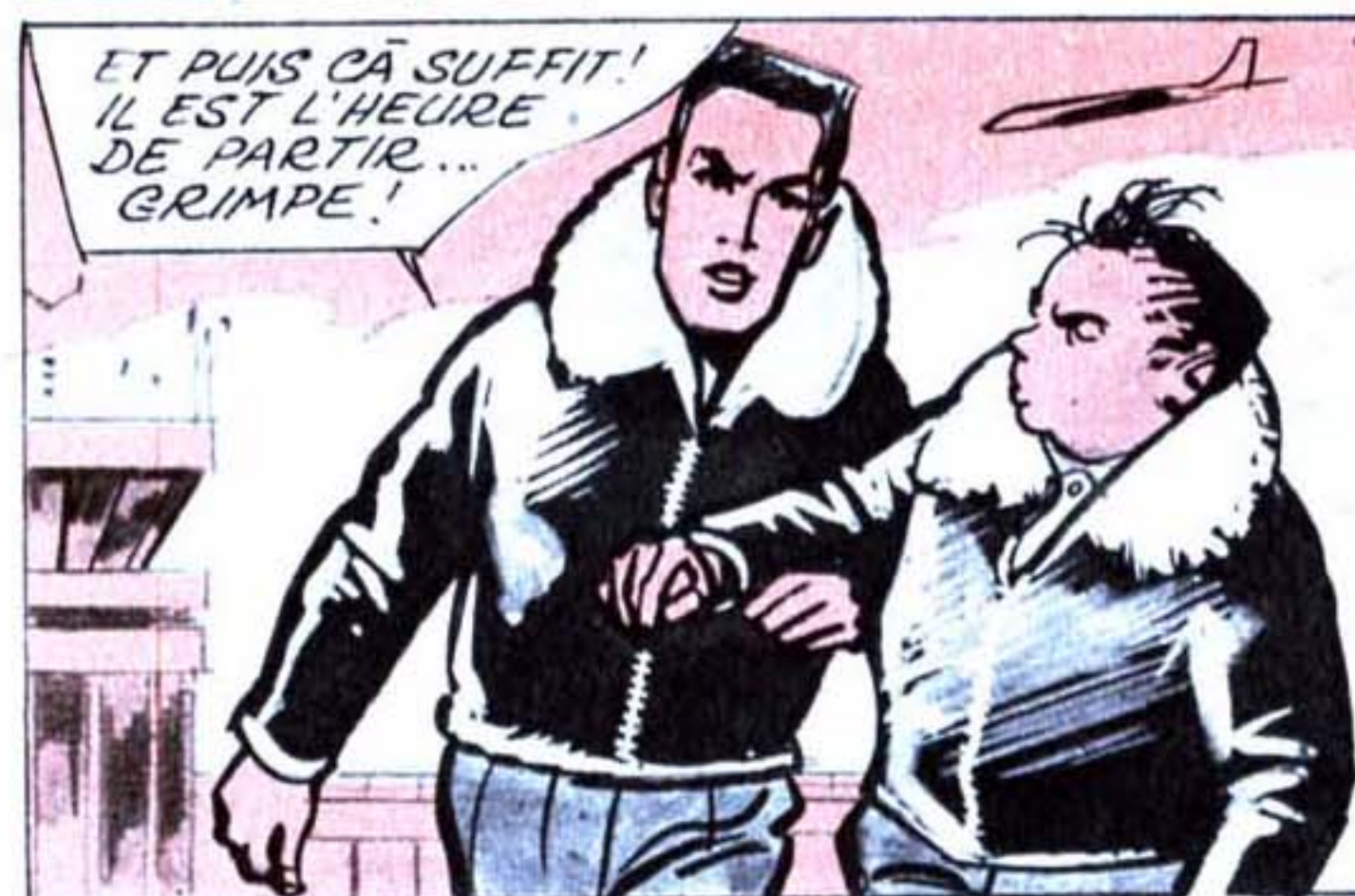
ET L'AUTRE, LÀ... IL A UNE DRÔLE DE BOBINE...

PLUS DRÔLE QUE LA TIENNE, POUR ÇA...



ET PUIS ÇA SUFFIT! IL EST L'HEURE DE PARTIR... GRIMPE!

À DIEU VAT!...



A SUIVRE.

UN AN

UN AN

(Suite et fin.)

RÉSUMÉ. — Joram et Sétoq sont deux soldats juifs. Ils poursuivent des brigands qui ont enlevé deux des leurs et les ont enfermés dans un tombeau vide. Joram, un an auparavant, avait été de garde devant le sépulcre où se trouvait le corps du Christ.

LE Chef lève haut son glaive qui jaillit sur le ciel bleu comme une flamme blanche. « En avant ! » Des rochers et des troncs d'oliviers où nous nous protégeons, nous sortons en répétant le cri. Comme des bêtes traquées, les bandits regardent de tous côtés, sans penser seulement à ramasser de nouvelles pierres, les mains en avant, les jambes arquées, prêts à une lutte inutile.

Dès le premier contact, l'un de ceux qui paraissaient le plus désespérément acharnés se met brusquement à genoux, le dos rond, la tête et les avant-bras dans la poussière. Et c'est comme un signal de panique ; la plupart, dans un dernier sursaut d'énergie, se débarrassent de l'étreinte de leur assaillant et se lancent dans une fuite éperdue. Nous ne pouvons en retenir que trois ou quatre prisonniers.

MAINTEANT, dit le Chef encore essouffé et la voix enrouée, faites rouler cette pierre pour délivrer Jérémie et Eliacim ! » Et, ayant examiné le gros rocher blanc : « Heureusement, elle n'est pas scellée. »

Pourquoi alors me suis-je détaché du groupe et ai-je dit : « Attendez, attendez ! Je voudrais essayer... Moi tout seul... » Le Chef m'a toisé avec étonnement et mécontentement : « L'occasion est mal choisie, Sédoq, pour s'amuser à un exercice de force ! » Je vois que, de son côté, Joram me lance soudain un regard étrange, comme angoissé. Et déjà, je suis sur la pierre géante, tous mes muscles saillant, faisant corps avec elle, comme si, dans cette lutte immobile et folle, j'étais moi-même pétrifié. Je ne réussis qu'à me meurtrir les



APRÈS

maines et les cuisses. « Allons, crie le Chef, excédé, vous autres, poussez avec lui. Et à mon commandement : un, deux, trois, ho ! Un, deux, trois, ho ! » Par à-coups, la pierre s'ébranle comme un monstre qu'on réveille, puis roule ; un air humide glace nos visages baignés de sueur ; l'entrée du sépulcre s'ouvre, noire, insondable et paraissent Jérémie et Éliacim, les yeux presque fermés sur la brusque brûlure du soleil. Il y a alors des cris de joie, des accolades, et des actions de grâce rendues au Très-Haut.

MOI, j'avais remarqué une chose : Joram était resté à l'écart, il ne s'était pas joint à nous qui poussions la pierre. Comme s'il avait eu peur de cette pierre. Je savais que nous pensions aux mêmes choses ; je m'approchai de lui et lui dis simplement : « Elle était très lourde, tu sais. » Il hocha la tête gravement : « Je sais. Celle du Galiléen était à peu près semblable. »

Et, tandis que les autres rentraient en quartier libre à Yérouschalaim, Joram et moi restions là, immobiles, devant le sépulcre béant. Alors je lui demandai, assez directement : « Il y a un an, dans le champ de Youssef d'Arimathie, tu ne dormais pas, n'est-ce pas ? » Il secoua tristement la tête et me répondit sans colère : « Si. Moi, je dormais. Nous avions un tour de garde, évidemment... Mais il y en avait d'autres qui ne dormaient pas... Et qui ont vu la... la Chose... Et alors, ils nous ont réveillés. Et nous avons vu la pierre du sépulcre descellée — car elle était scellée, entends-tu ? — et déplacée... Et... et le tombeau était vide... » En parlant, Joram s'exaltait ; sa respiration était devenue saccadée. Il ne disait plus que des bribes de phrases, des mots presque sans suite. Puis il se tut.

Je m'approchai de lui et lui dis : « Si la Chose était invraisemblable, l'enlèvement par les disciples l'était aussi, nous venons d'en avoir la preuve. Joram, je n'ai cessé d'y penser en combattant : nous avons agi exactement comme on prétend

qu'ont agi les disciples du Galiléen. Or nous étions armés et ils ne l'étaient pas. Or, nous nous heurtions à des brigands mal organisés et ils se heurtaient à des soldats. Or nous, c'était en plein jour, eux, la nuit. Or pour nous la pierre était libre, pour eux elle était scellée. Or... » Il m'interrompit alors avec violence : « Tais-toi ! Tu veux prétendre l'Impossible... Tu n'étais pas là, que peux-tu prouver ? Moi, je dormais... je... Je t'interdis de parler de Cela, tu entends ? » Il haletait, il était furieux.

Je le regardai encore et lui dis doucement : « Joram, tu te bats comme ces bandits tout à l'heure. Avec la fureur du vaincu. Pourquoi ? Tu sais pourtant que rien n'est impossible à Yahweh... Et si le Galiléen était vraiment l'Oint du Très-Haut, le Meschouah de la Prophétie... » Je n'osai pas en dire davantage. Mais la fureur de Joram semblait être tombée. Il avait la tête baissée et souriait vaguement. Il murmura : « Et crois-tu que depuis un an je ne me sois jamais posé la question ? Tous les jours j'y pense et j'ai beau me dire que nos camarades étaient fous ou qu'ils inventaient n'importe quoi pour éviter une sanction — eh bien, tous les jours, tous les jours je me sens attiré un peu plus vers cet Impossible, cet Irréel qui me semble plus réel que le réel. Voilà pourquoi je t'ai répondu avec colère : j'essaie perpétuellement de le rejeter — mais je ne peux pas. » Puis, sans transition, il ajouta : « Suis-moi ».

Le me conduisit dans le champ de Youssef d'Arimathie, me montra le sépulcre tout semblable à celui du champ de Joël, et me dit simplement : « C'était ici. » — « Pourquoi, lui demandai-je, as-tu toujours parlé d'enlèvement si seulement tu doutais ? » Il eut un petit ricanement abrupt : « Pourquoi ? Parce qu'on nous a donné de l'argent, tiens, pardi ! » Je demeurai interdit ; je n'avais pas pensé à cette explication, la plus simple au fond, et la plus sordide. Déjà Joram regrettait d'en avoir trop dit, mais c'était trop tard. Je demandai : « Qui ? » — « Les Grands Prêtres, évidemment. Des cycles d'argent. La monnaie du Temple. La même que celle qui avait servi pour payer le mouchard Judas ! On nous a demandé de faire courir le bruit que le Galiléen avait été enlevé pendant que nous dormions. Moi je dormais vraiment, bien sûr. Mais pour le reste... Je me disais qu'on ne paye que le mensonge. Jamais la vérité. »

AINSI parla Joram et je sentais qu'il se délivrait d'un poids, sur son âme, presque aussi lourd que la pierre du sépulcre. Et, tandis que le soir commençait doucement à bleuir les figuiers et les aloès d'alentour, nous demeurions songeurs devant ce tombeau si pareil aux autres, — et pourtant si différent. Car, dans cette première heure du soir où la nature devient soudain grandiose tant le ciel semble se fondre avec la terre, nous avions le sentiment de nous trouver là, tout petits, face à un immense Bonheur. Je ressentis une joie inexplicable et profonde ; et Joram semblait libéré et apaisé. « Bien sûr, dit-il comme une évidence, Il est ressuscité... » Et ce mot, ce mot extraordinaire et qui est un défi à notre pauvre logique d'hommes, ce mot qui avait brûlé les lèvres de Joram pendant un an, voilà qu'il le disait enfin, mais simplement, normalement, avec une facilité qui l'étonna lui-même. Car il répéta : « Ressuscité... oui. Eh bien, je le SAVAIS, mais je ne le CROYAIS pas. Sédoq, la Volonté du Très-Haut s'est accomplie et le Galiléen était vraiment le Fils de Yahweh. »

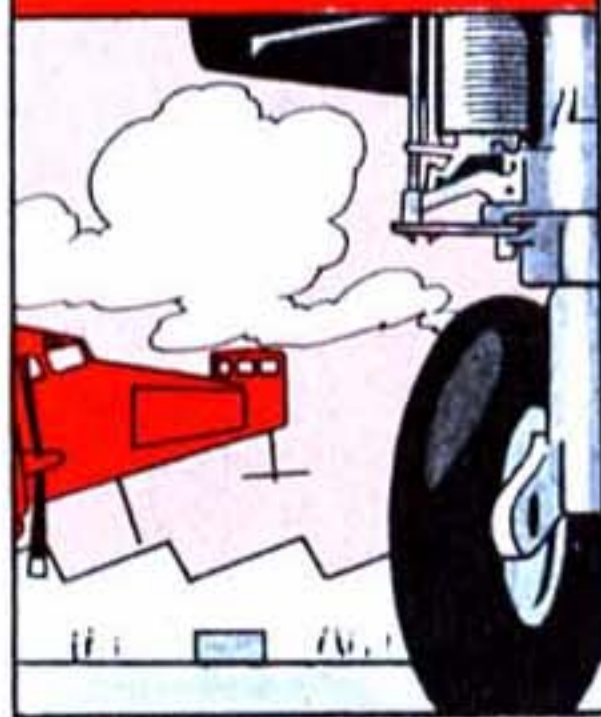
VOILA pourquoi mon ami Joram et moi, Sédoq, avons cherché Simon-Pierre, pêcheur de Galilée et ancien disciple du Charpentier, afin qu'il nous enseigne ce grand Bonheur enseigné par son Maître.

Jean-Marie PÉLAPRAT.

THE CAPRICIOUS



15 jours plus tard à l'usine aéronautique de Tonton Eusèbe...

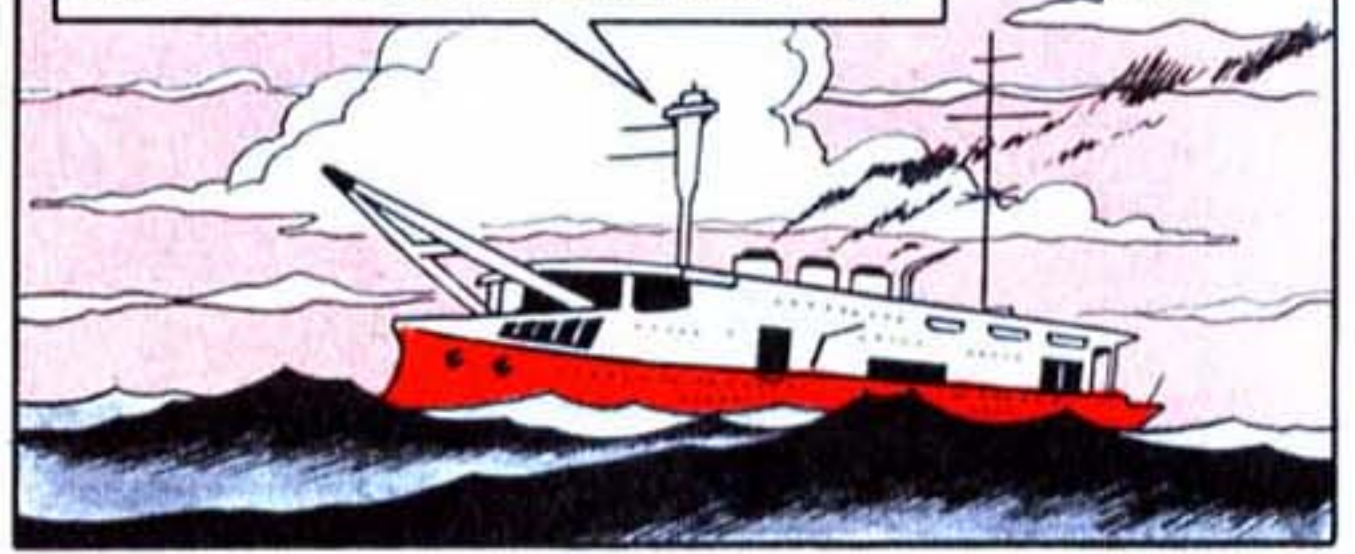


MON CHER AMI, DANS UNE SEMAINE LES ESSAIS DU "MASTODONTE" SERONT TERMINÉS ET NOUS POURRONS PARTIR RELEVER L'ÉPAVE DU "CAPRICIOUS". JE SENS QUE CETTE EXPÉDITION SERA UNE BRILLANTE RÉUSSITE!

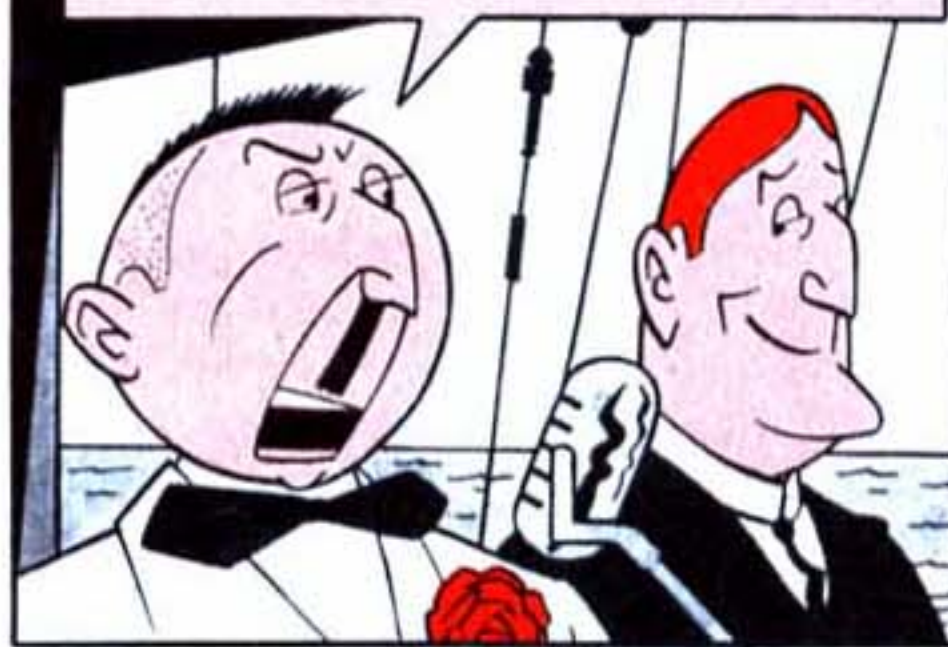


Tonton Eusèbe a tort d'être aussi optimiste car à la même seconde...

STOPPEZ LES MACHINES! NOUS SOMMES ARRIVÉS À L'ENDROIT PRÉCIS DU NAUFRAGE DU "CAPRICIOUS"



PARFAIT! IL FAUT D'ABORD LOCALISER L'ÉPAVE DU "CAPRICIOUS". QUE L'ON ENVOIE UN PLONGEUR EN RECONNAISSANCE ET QUE ÇA SAUTE!

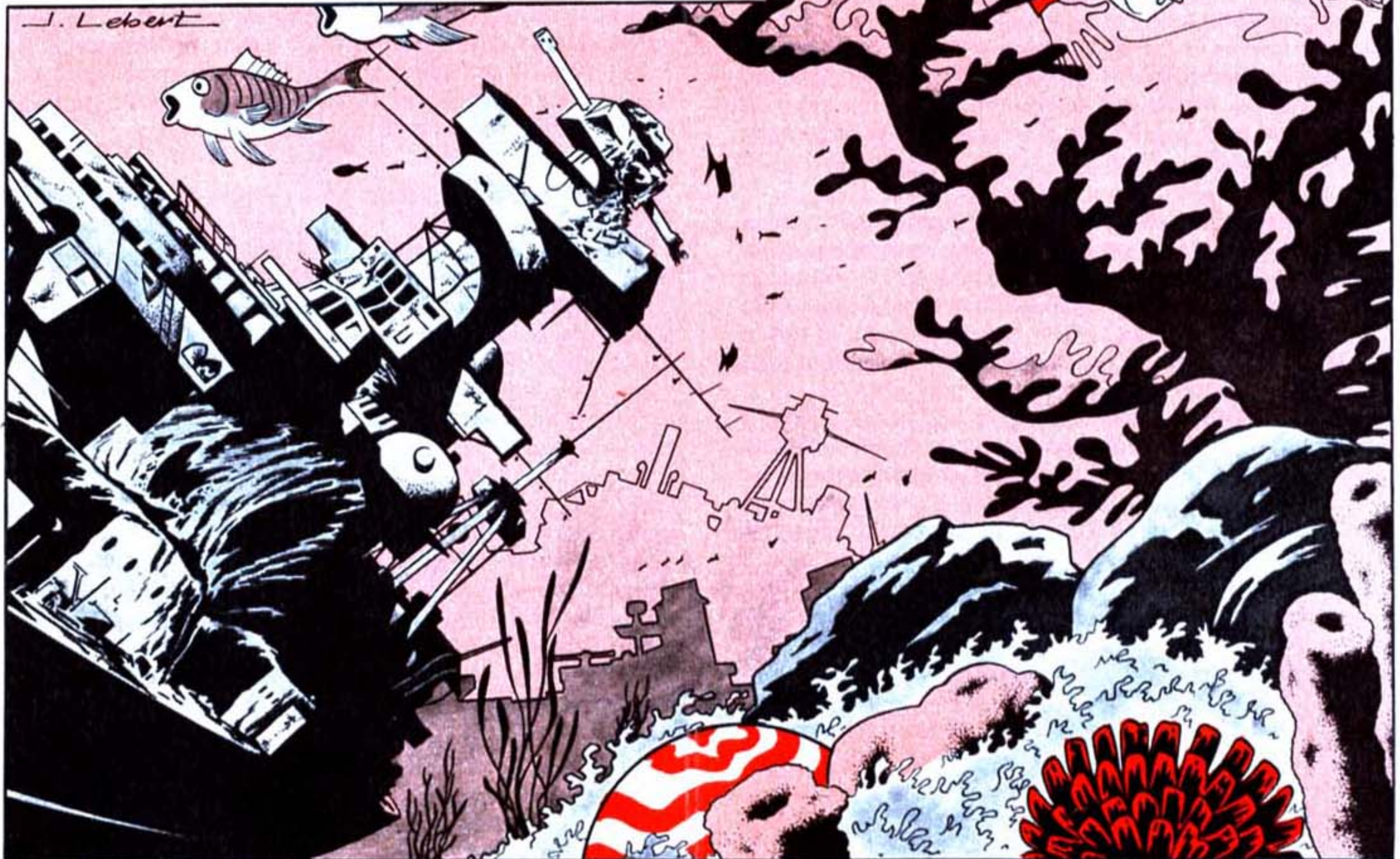


Aussitôt!

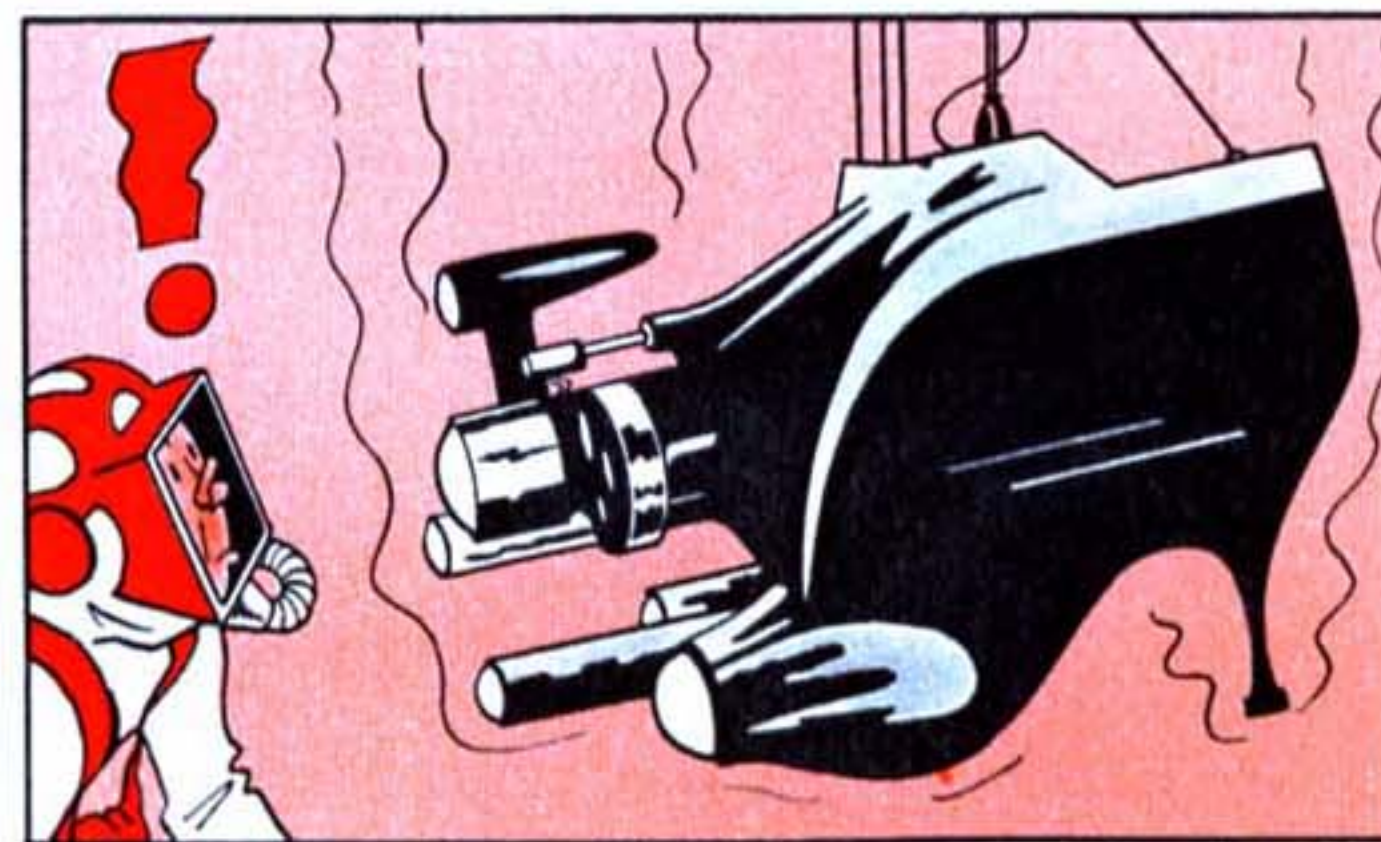
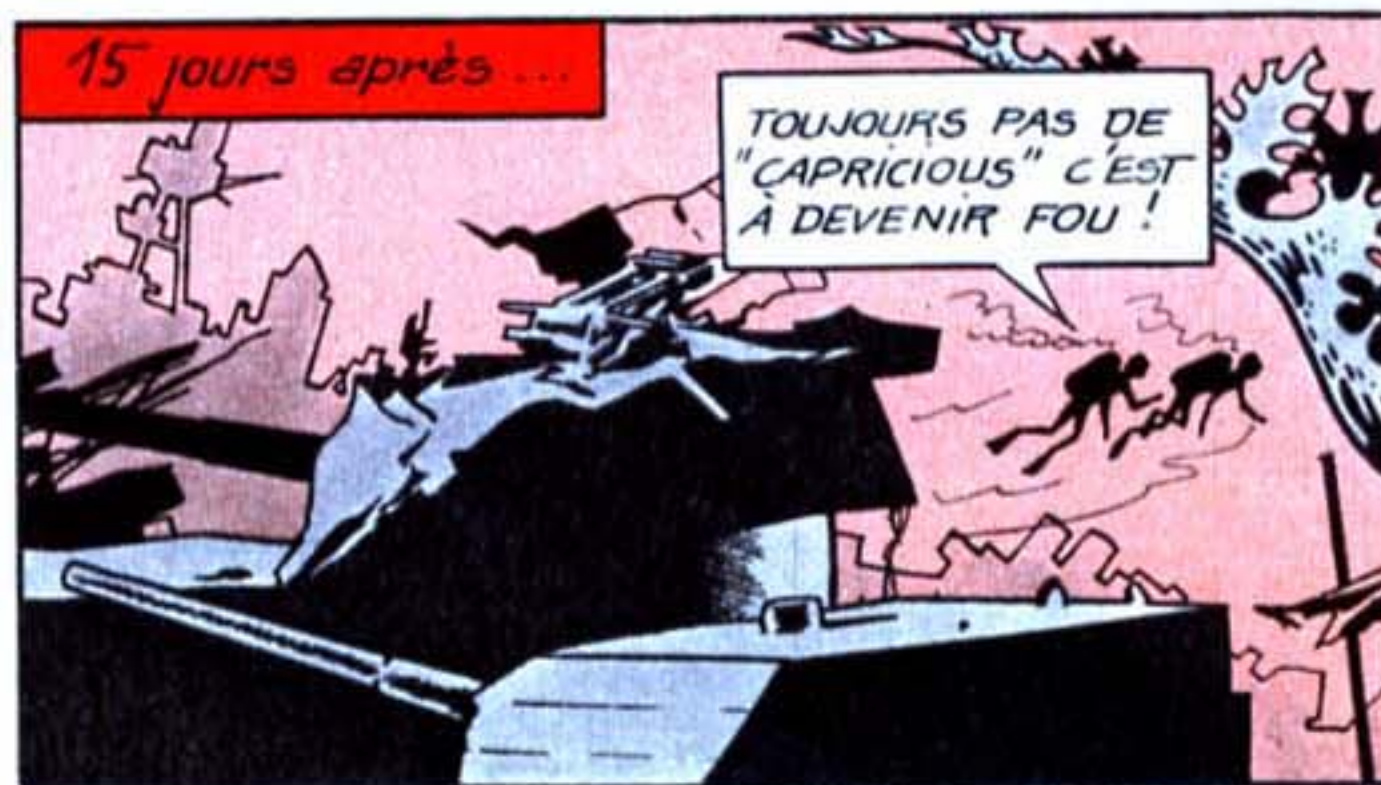
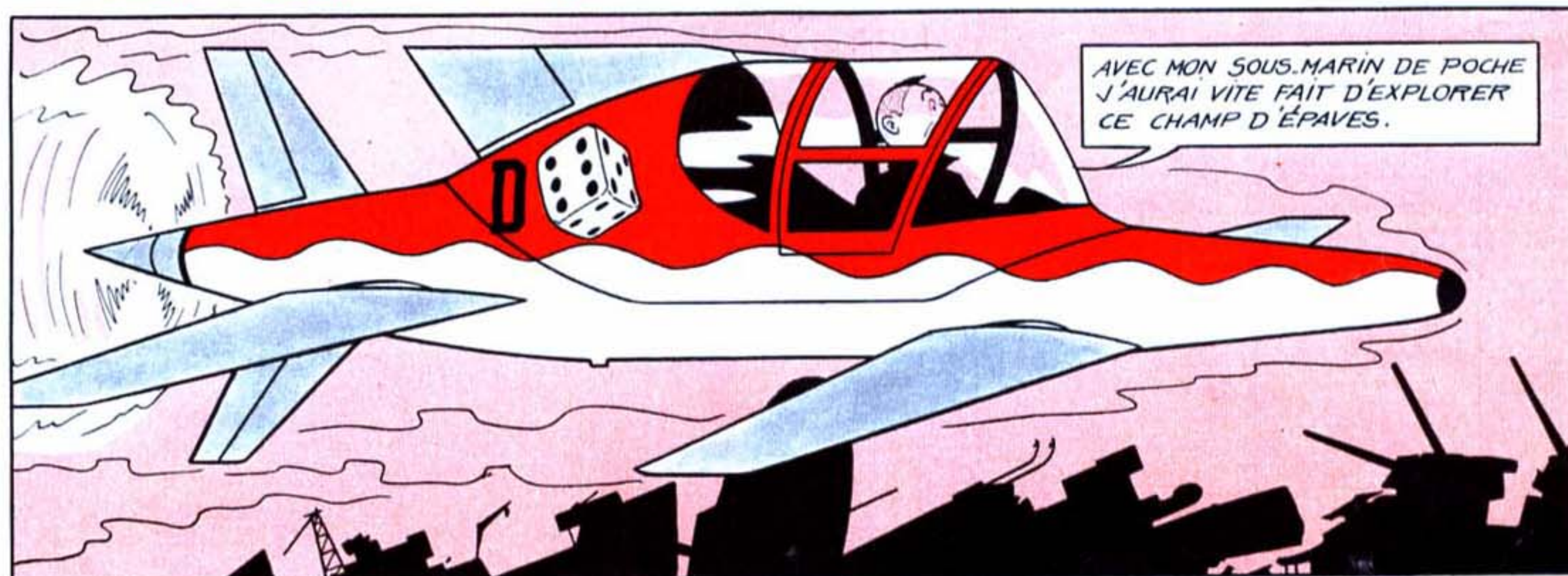
FLOUF



QUE D'ALGUES! QUE D'ALGUES! DANS CETTE DIRECTION, JE NE VOIS RIEN QUI RESSEMBLE À UNE ÉPAVE.



RÉSUMÉ. — Tonton Eusèbe a mis au point une machine, pour récupérer le trésor sous-marin, mais il n'est pas seul sur les lieux du naufrage.



Le branle de Nangis

TEXTE ET DESSINS DE GUY MOUMINOUX

RÉSUMÉ. — Veillard de Froidmont va tenter de se débarrasser définitivement d'Amaury qui lui livre un combat acharné.

LE LENDEMAIN DE BONNE HEURE, UNE TROUPE SE DIRIGE VERS LA FERME DES BOUVIER.



À SA TÊTE MARCHE VEILLAR DE FROIDMONT BAILLI DE NANGIS.



AMAURY, N'A CERTAINEMENT PAS MANQUÉ DE LIRE LES AFFICHES QUE J'AI FAIT PLACADER UN PEU PARTOUT EN VILLE. TEL QUE JE LE CONNAIS IL NE MANQUERA PAS DE VENIR JOUER LES JUSTICIERS. JE TIENS PRESQUE À COUP SÛR MA VENGEANCE ! HE ! HE ! HE !



UN PEU PLUS TARD, À LA FERME DES BOUVIER.

ALLEZ ! DEHORS... VOUS ÊTES EXPULSÉS !!



CHARGEZ LEURS BIENS SUR UN CHARIOT. ILS SERONT MIS EN VENTE EN VILLE.



BIZARRE !... AMAURY N'EST TOUJOURS PAS LÀ... N'AURAIT-IL PAS ÊTÉ MIS AU COURANT ? EST-IL EN RETARD ?



SOUDAIN...

HOLÀ ! MAÎTRE, UN CAVALIER SE DIRIGE PAR ICI !



EFFECTIVEMENT, UN CHEVALIER S'AVANCE PENIBLEMENT.



C'EST LUI !... JE RECONNAIS SON ACCOUTREMENT... QUE DEUX HOMMES POUSSENT LE CHARIOT VERS LA VILLE. TOUS LES AUTRES AVEC MOI ! IL FAUT LE PRENDRE !



DÉVORONS

DES

LIVRES :

DEUX GRANDS CLASSIQUES

La Bibliothèque Verte vient de mettre à son catalogue deux grands romans pour jeunes de notre littérature. Le premier, sentimental et tendre, plaira peut-être plus aux filles qu'aux garçons. L'autre est un chef-d'œuvre du roman de cape et d'épée français.

EN FAMILLE, par Hector Malot.

Ce livre forme en quelque sorte un duo avec le célèbre « Sans Famille » du même auteur. Disons que l'un et l'autre ont fait pleurer des générations. Je disais au début que ce livre plairait peut-être plus aux filles qu'aux garçons. C'est qu'en effet il s'agit ici de l'histoire d'une jeune fille, qui contrairement à ce qu'indique le titre est seule au monde et abandonnée. Soyons sans crainte, après beaucoup d'aventures et de péripéties, elle finira par retrouver sa famille.

Ce qui paraît remarquable dans ce genre de livres, c'est la facilité avec laquelle les familles égarèrent leurs enfants... un peu comme on perd une valise. Il est vrai que « les méchants bohémiens » en enlevaient beaucoup. Ne soyons pourtant pas trop méchants ; bien qu'un peu vieillot, ce récit plaira encore à beaucoup de jeunes... pas trop vieux...



LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par Alexandre Dumas.

Disons-le franchement : j'ai relu ce roman avec autant de plaisir que lorsque j'avais quatorze ans. Vous savez que le « Vicomte de Bragelonne » est en quelque sorte la suite de « Vingt ans après » qui était lui-même la suite des « Trois Mousquetaires ».

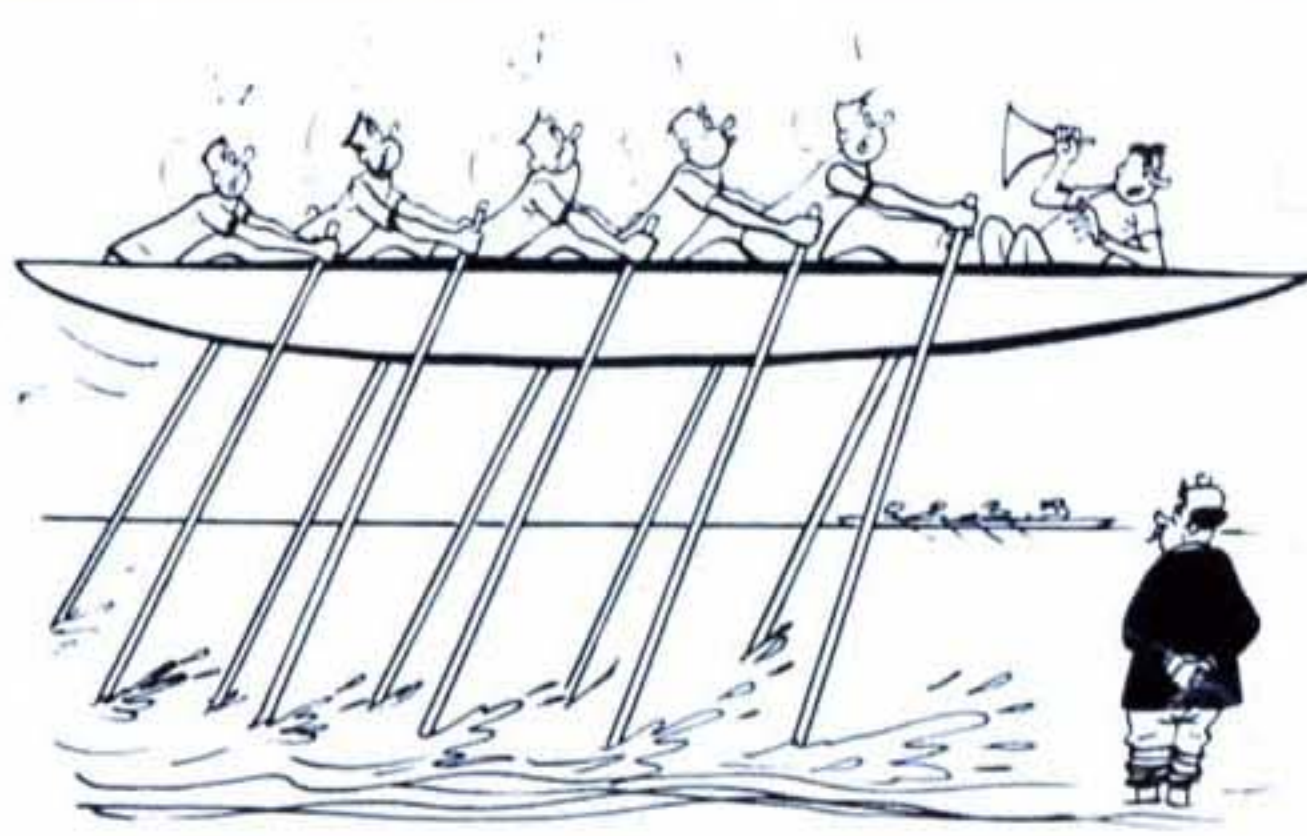
Non seulement ce récit est aussi jeune que lorsqu'il a été écrit, mais il est sans doute encore plus jeune que beaucoup qui ont été écrit depuis. Alexandre Dumas était un monsieur qui connaissait son métier et son public. Si vous avez déjà lu les premières aventures d'Athos, Portos, Aramis et d'Artagnan, lisez le « Vicomte de Bragelonne », sinon commencez par le commencement...

Dans les deux cas, vous y 'prendrez énormément de plaisir.



— Lequel de vous deux qu'on appelle "p'tite tête" ?

— Vingt-deux, les gars ! Y a pas assez d'eau !



SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 18

LES ŒUFS DE PAQUES : Sur la pointe de l'œuf un rond à la place d'un triangle, un espace plus large sur la droite. Au milieu de l'œuf, un point noir à la place d'un point blanc. L'étoile de droite, le trait de droite, le trait de gauche, un point noir en moins dans le bas de l'œuf.

LE CHEMIN DE L'ÉGLISE : c'est le deuxième garçon qui est sur le bon chemin.

LES CAMPEURS : La veste du premier campeur va au troisième, le deuxième doit avoir les chaussures du

quatrième, le troisième devrait avoir le pull-over du quatrième.

LES CLOCHES DE PAQUES : Les 24 mots commençant par la lettre c sont : la cloche, la corde, le clocher, le coq, le carillon, la chaise, la croix, les chaussures, le café, la carotte, la crête du coq, les cheveux, la canadienne, la casserole, le chat, la chandelle, le chemin, la casquette, le caniveau, la clôture, les ceintures, les chaussettes et Chakir. Il est possible que d'autres mots commençant par la lettre C se trouvent dans ce dessin ; un concours est ouvert.



Cinq colosses à la une

Par Pierre CHÉRY

RÉSUMÉ. — Les Cinq colosses qui terrorisent la région sont en train d'attaquer la banque de la ville.



LES NAGEURS FRANÇAIS A L'HEURE AMÉRICAINE



Photographiés à leur arrivée à Orly, voici les nageurs français, de retour d'un stage d'entraînement à l'Université de Californie. De gauche à droite : un dirigeant de la F.F.N.,

venu les accueillir, Pierre Duchateau, Georges Gropaix (en partie caché), Jean Pommat, Robert Christophe, l'entraîneur Lucien Zins, Kiehl, Alain Gottvalles et François Luyce. A.F.P.

Sept nageurs français, Alain Gottvalles, Gérard Gropaix, Robert Christophe, Jean Pommat, Francis Luyce, Georges Kiehl et Pierre Duchateau, porteront cette saison les survêtements de l'Université de Californie du Sud. Ils ont passé en effet cet hiver un mois aux Etats-Unis, à Los Angeles, d'où ils ont rapporté ces équipements et de nombreux enseignements.

Ils ont ainsi découvert

l'entraînement à l'américaine, ce qui est loin d'être une partie de plaisir. Deux fois par jour les Universitaires, profitant des installations qui sont à leur portée, se livrent à une préparation bi-quotidienne très sévère.

Ainsi, en suivant une telle séance, Gottvalles

a-t-il parcouru 3×800 m, Luyce et Pommat 16×200 m ! Ce rythme de préparation qui a surpris les Français n'étonne personne là-bas et pour les soixante mille nageurs qui participent aux compétitions importantes, c'est la ration de chaque jour. En France, hélas, il n'y a que sept

cents nageurs participant aux divers championnats.

D'ailleurs, les Américains commencent très jeunes : le record des garçons de dix ans n'est-il pas de 55" sur 100 yards, c'est-à-dire 1' 2" pour cent mètres, ce qui représente la performance du trentième nageur français senior !

EN CONCLUSION DE LA SAISON DE SKI :

FRANÇOISE STEURER (14 ans) PRÊTE A SUCCÉDER AUX SŒURS GOITSCHHEL

Les succès obtenus par le ski français aux Jeux Olympiques d'Innsbruck (trois médailles d'or avec Marielle Goitschel en slalom géant, Christine Goitschel en slalom spécial, François Bonlieu en slalom géant et trois d'argent avec Marielle Goitschel en slalom spécial, Christine Goitschel en slalom géant, Léo Lacroix en descente) se renouvelleront sans doute à l'avenir c'est-à-dire aux championnats du monde de 1966 au Chili et aux Jeux Olympiques de 1968 à Grenoble.

Les résultats enregistrés lors des championnats de France disputés à Méribel-les-Allues laissent en effet les plus sérieuses espérances : derrière les cham-

pions en place les sœurs Goitschel, Annie Famose, Jean-Claude Killy, Guy Périllat, des jeunes ont montré le bout de leurs skis.

Chez les filles c'est une Lyonnaise de quatorze ans au nez retroussé qui a provoqué la sensation. Cinquième du slalom géant, sixième du slalom spécial Françoise Steurer (1,60 m pour 56 kg) a montré de très grandes qualités et une hardiesse exceptionnelle. Elève de troisième classique au lycée Edouard Herriot elle suit ses cours par correspondance pendant la saison hivernale, ce qui lui permet de participer aux stages d'entraînement et de poursuivre ainsi études et sport. Françoise, qui est également très bonne na-

geuse — elle a gagné trois fois la traversée du lac d'Annecy — commença à pratiquer le ski à l'âge de huit ans : elle faisait partie jusqu'ici de l'équipe des Espoirs, elle va incessamment faire son entrée dans la sélection nationale numéro un.

Louis Jauffret, lui, a reçu le petit coq qui l'intronise dans l'équipe de France. Champion de France junior de slalom en 1960 ce garçon a pour ses vingt et un ans — il est né le 21 février 1943 à Briançon — réussi une performance de choix en se classant quatrième du slalom spécial du Kandahar le 16 février 1964. Quelques semaines plus tard, il confirmait les espoirs mis en lui avec une place

de quatrième au slalom spécial et une place de cinquième du slalom géant des championnats de France.

Autre confirmation : Alain Blanchard. Ce fils d'entrepreneur de maçonnerie à Serre-Chevallier avait l'an dernier gagné le slalom géant junior des championnats de France : il a terminé cette fois-ci deuxième du slalom spécial senior.

A suivre aussi Bernard Orcel dont les parents sont boulangers à l'Alpe-d'Huez et qui fait partie d'une famille de six enfants. Agé de dix-sept ans il a terminé sixième du slalom spécial, mais il sera sans aucun doute encore plus redoutable en descente.



LES SURFS : EN NET PROGRÈS

Les **SURFS** que nous avons présentés lors de notre reportage sur la « tournée Sheila », voici quelques mois — ils étaient alors à peu près tota-

lement inconnus — viennent de gagner de haute lutte leurs galons de vedettes grâce à un style et une homogénéité indiscutables.

— Notre vie est maintenant bien différente de celle que nous menions à Madagascar, affirment-ils. Nos débuts au music-hall, les tournées, les cocktails de presse, la sortie des nouveaux disques nous ont forcément « secoués ». Et nous avons du mal à faire face au rythme de vie à Paris...

Mais ils savent garder leur sourire, ne pas se prendre trop au sérieux. Par ailleurs, on sent, techniquement, un net progrès dans leur dernier 45 tours. (Avec **A présent tu peux t'en aller, Je sais qu'un jour, Je te pardonne, Ça n'a pas d'importance...** Disques Festival.)

UNE SECONDE CHANCE POUR ADAMO ?

ADAMO, un jeune Sicilien transplanté en Belgique, bénéficie aujourd'hui d'un important lancement en France. Sa firme (Voix de son Maître) vient d'éditer en un seul 33 tours 30 cm toutes les chansons qui placent, depuis deux ans, Adamo à la tête du hit-parade belge. On lui reproche sa voix « de fille », mais on lui reconnaît le mérite d'une grande originalité dans l'inspiration. Et de la sincérité...



MARIE LAFORET CHANTE POUR VOUS

Marie **LAFORET**, actrice et chanteuse, possède une voix

assez inimitable. Elle a remporté le Marathon de la Chanson Française 1963 avec « Les vendanges de l'amour ». Elle emprunte le plus souvent au style folklorique le ton de ses meilleures chansons...

Pour vous, elle vient d'enregistrer un disque 45 tours qui est à ne pas manquer : **V'là l' bon vent, Aux marches du palais, Le roi a fait battre tambour, Ils s'en vont sur un nuage** (le thème musical de « Bonne nuit, les petits » à la T.V.). Soulignons, pour les trois premières chansons, l'excellent jeu de guitare (classique) que donne Barthélémy Rosso, le guitariste de Georges Brassens (Disques Festival).



UN "SACRÉ DOLLAR" QUI PAIE BIEN...

Avec le succès de **Sacré dollar**, (10 apparitions, à la T.V.

rien que pour ce titre). **LES MISSILES** inaugurent en France l'ère des ensembles à moitié vocaux et à moitié instrumentaux (comme les Beatles, Freddie and the Dreamers...), qui font fureur en Angleterre et aux Etats-Unis. C'est un groupe à suivre, mais qui devrait apporter plus de soin dans le choix des textes de ses chansons...

Leur dernier 45 tours : **Je sais que tu triches, Je tourne en rond, Je ne veux plus t'aimer, Tu changeras d'avis.** (Disques Ducretet.)



JOHNNY HALLYDAY

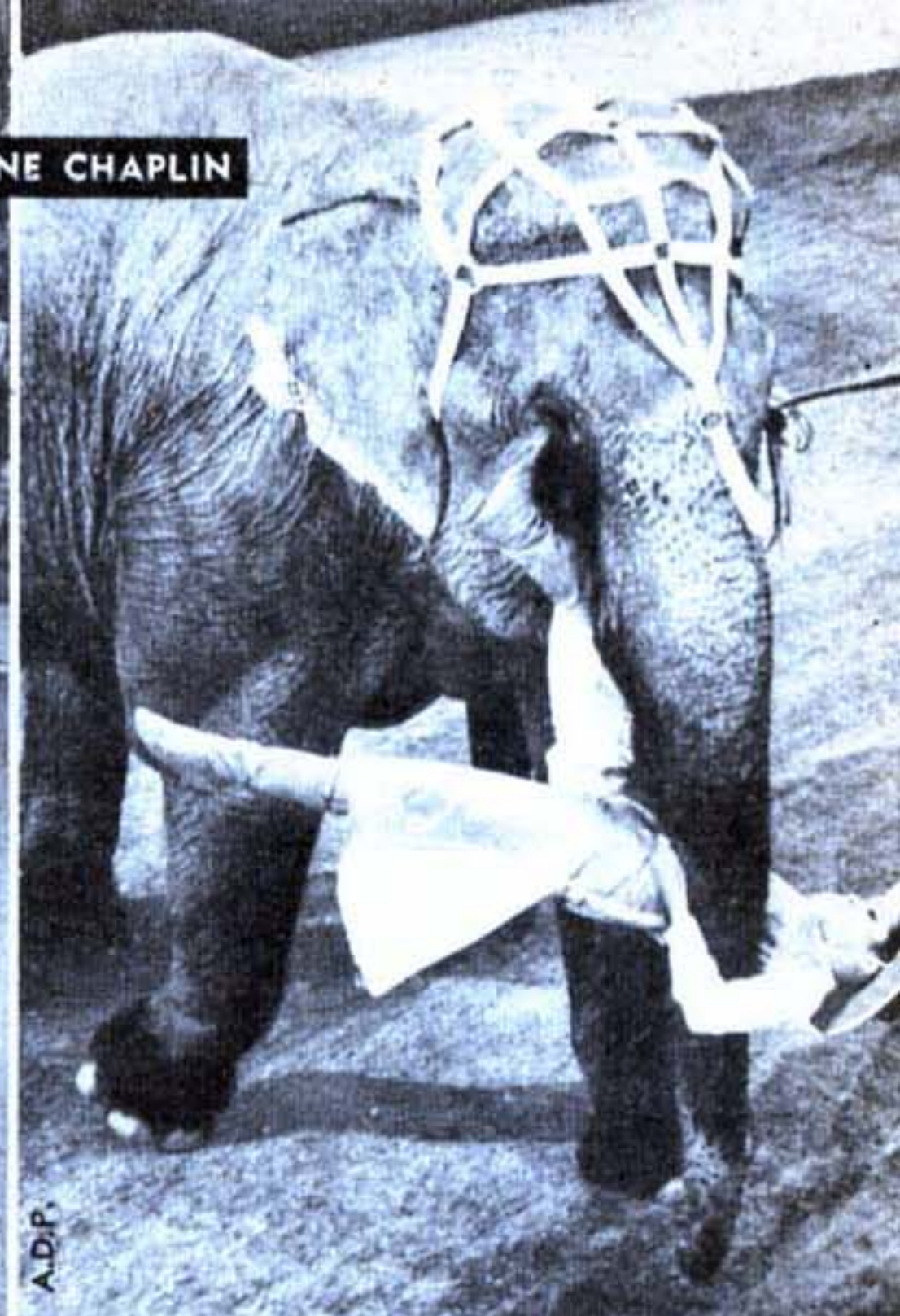
Keystone



JEAN-CLAUDE DROUOT
« Thierry la Fronde »



GERALDINE CHAPLIN



A.D.P.

LA NUIT OU LES ARTISTES SE SURPASSENT...

Le spectacle le plus extraordinaire de l'année a été donné voici quelques jours à Paris. Sous les feux des projecteurs du Cirque d'Hiver, à partir d'une heure du matin, on a vu Jean-Claude Drouot (Thierry la Fronde à la T.V.) en équilibre sur un trapèze à 20 mètres du sol, le comique Raymond Devos transformé en jongleur, l'acteur François Périer, métamorphosé en « Monsieur Loyal » et dirigeant la cavalerie... On vit Anne-Marie Peysson

(la sympathique speakerine du petit écran) dans un numéro de voltige aérienne, la danseuse Géraldine Chaplin (fille du célèbre « Charlot ») commandant le remarquable travail de quatre éléphants, Johnny Hallyday dans un numéro de haute école... Et des dizaines d'autres grands du spectacle, transformés pour un soir en gens du cirque. Les bénéfices du « Gala de l'Union des Artistes » iront aux vieux comédiens abandonnés par la gloire...

RAYMOND DEVOS



FRANÇOIS PERIER



A.G.I.P.

ANNE-MARIE PEYSSON



A.G.I.P.



Film Artistes Associés.

LES ROIS DU SOLEIL

D'IMPORTANTES foules se dirigent vers la pyramide de Chichen Itza, au Yutucan, pour acclamer leur roi Balam. Balam, roi des Mayas, arrive, suivi de son fils et d'un important cortège. Il est venu offrir un

sacrifice aux dieux. Mais, avant que le couteau n'ait frappé la victime, des hordes barbares, guidées par leur chef cruel, Hunac Ceel, foncent sur les milliers d'assistants présents et les déciment. Les chefs mayas

sont refoulés dans le temple au sommet de la pyramide. Ils s'y barricadent et assistent, impuissants, à la mort de leur roi. Le prince Balam, son fils, est nommé roi.



BALAM et ses fidèles doivent songer maintenant à fuir, car bientôt, les attaquants vont enfoncer les portes du temple. Empruntant des souterrains secrets, ils débouchent en pleine jungle, bien décidés à revenir plus tard chasser Hunac Ceel de leur pays.

Les Mayas ont trouvé refuge dans un village de pêcheurs. Refuge provisoire, car ils savent que Hunac Ceel est sur leurs traces, aussi décident-ils les pêcheurs à prendre la mer, à la recherche d'une terre hospitalière.

ILS abordent sur un rivage (qui sera plus tard la côte sud du Texas) et s'y installent. Balam s'efforce d'être un bon roi pour tous ceux qui travaillent à ses côtés, mais la présence d'Ixchel, la fille du chef du village de pêcheurs lui complique la vie. En effet, ce dernier, avant de mourir, a fait promettre à Balam d'épouser sa fille ! Ixchel est furieuse de n'avoir pas été con-

sultée, aussi les deux jeunes gens s'évitent-ils, bien qu'attirés l'un vers l'autre.

A QUELQUE distance du nouveau village maya, vit une tribu indienne d'Amérique du Nord. Son chef, Black Eagle, a découvert par hasard la présence des Mayas, présence qu'il ne voit pas d'un très bon œil. Black Eagle est fait prisonnier par Balam. Malgré l'opposition du jeune roi, les prêtres mayas veulent le sacrifier aux dieux pour attirer leur bénédiction. Mais quand Black Eagle apprend ce projet, il accuse les Mayas de barbarie. Il n'accepte pas un tel sacrifice et ne le comprend pas, car son peuple a toujours vécu sans se livrer à une pareille barbarie.

LES Indiens de Black Eagle arrivent pour délivrer leur chef, les deux tribus vont se livrer une sanglante bataille, quand Eagle calme la colère des siens et leur demande d'essayer de vivre en paix avec les Mayas.

Les deux peuples finissent par s'entendre. Vivant côte à côte, ils mettent en commun leurs connaissances, et la paix semble installée quand des bateaux surgissent à l'horizon. Hunac Ceel débarque avec ses guerriers, mais, devant lui, se dressent les Mayas, armés, cette fois, d'épées de bronze et, à leurs côtés, les hommes de Black Eagle. Les troupes de Hunac Ceel sont défaites et leur chef tué. Les Mayas sont victorieux, mais, au cours du combat, Black Eagle a été touché à mort. Face à son peuple, tenant Ixchel par la main, Balam annonce que grâce à Black Eagle la voie est ouverte aux Mayas pour regagner leur terre natale, mais il leur propose de rester sur cette terre nouvelle à laquelle ils ont payé un lourd tribut. Le peuple enthousiaste donne son approbation.



La disparition de ce peuple extraordinaire qu'étaient les Indiens Mayas a beaucoup intrigué les chercheurs. Il y a là une véritable énigme. Jusqu'à maintenant, aucune réponse sûre n'y a été donnée. La solution adoptée dans les « Rois du Soleil » est celle de l'implantation au Texas. Prenons-la sous toute réserve, mais n'accordons pas à ce film une valeur historique très sûre. Les aventures qui s'y déroulent sont menées bon train et avec un déploiement

important de figurants. Pour les amateurs d'émotions fortes, il y a quelques très bons passages (arrêt des guerriers de Hunac par la barrière de feu et la bataille sur la grande Pyramide). Il est intéressant de voir l'évolution morale de Balam face aux traditions assez barbares des sacrifices. Les deux principales vedettes sont Yul Brynner (Black Eagle) et George Chakiris (Balam).

M.-M. DUBREUIL.



Une semaine de TÉLÉVISION



Dimanche 29 mars

10 h 30 : Le jour du Seigneur, émission catholique.

Cette grande émission de Pâques sera transmise, en Eurovision, depuis la cathédrale Saint-Étienne, à Vienne, en Autriche. La cérémonie sera commentée par le Père Dagonnet.

13 h 15 : Magazine des arts de l'actualité télévisée.

13 h 30 : Au-delà de l'écran.

14 h : L'Homme du XX^e siècle.

14 h 40 : Bon après-midi, les petits.

14 h 45 : Télé-Dimanche, avec Nana Mouskouri.

C'est une chanteuse grecque, en passe de devenir l'un des « numéros un » de la chanson en France, qui sera la vedette de Télé-Dimanche : Nana Mouskouri. Une chanteuse qui est aussi un peu un phénomène : elle est capable de chanter, sans le moindre accent, en français, en allemand, en italien, en espagnol et en anglais...

Née à Athènes en 1936, elle commença très jeune des études musicales : chant, piano et harmonie. Après huit ans de conservatoire, elle découvre brusquement le jazz... et c'est le coup de foudre. Comme il lui faut choisir entre la musique moderne et la musique classique, elle choisit la première... et entre dans un orchestre athénien.

En 1960, elle triomphe au « Festival de la chanson méditerranéenne », à Barcelone. Le soir même, les plus grandes compagnies de disques se l'arrachent...

La France la découvre avec « Rosés blanches de Corfou » et la consécration lui vient avec « A force de prier ». Les paroles de ses chansons ne sont pas toujours très bien choisies. Mais elle met beaucoup d'émotion dans l'interprétation et sa voix possède une « flexibilité » assez exceptionnelle...



18 h 45 : Histoire sans paroles.

19 h 25 : Thierry la Fronde, feuilleton.

20 h 20 : Sports-Dimanche.

Lundi 30 mars

19 h : L'avenir est à vous : les « volontaires du progrès ».

Dans le cadre de l'aide économique apportée à l'Afrique, les « volontaires du progrès » sont des jeunes qui acceptent de vivre pendant deux ans en compagnie des paysans africains.

Venant de différents milieux agricoles de France, ils aident les pays en voie de développement à mettre sur pied une agriculture qui leur permettra de nourrir de façon satisfaisante tous leurs habitants. Les réalisateurs de l'émission sont allés interviewer un groupe de ces « volontaires » au cours d'un stage à la Maison forestière de Meudon, près de Paris.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

20 h 30 : Salut à l'aventure : Henri Ford.

Cette émission nous fera connaître la vie extrêmement bien remplie de l'un des plus extraordinaires businessmen américains.

Né en 1863, alors que la guerre entre Sudistes et Nordistes faisait rage, Henri Ford connut très jeune le goût de la mécanique. A dix-neuf ans, il entre dans les usines Westinghouse, à Détroit, et devient bientôt l'ingénieur en chef d'une usine construisant des machines à vapeur. Il sera quelques années plus tard le personnage le plus en vue de la grande industrie américaine, alors à ses premiers pas. La première voiture de course sortira de ses usines.

Mardi 31 mars

19 h : L'Homme du XX^e siècle.

19 h 20 : Bonne nuit, les petits.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

Mercredi 1^{er} avril

18 h 30 : Sports-Jeunesse : hockey sur glace.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

Jeudi 2 avril

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur.

« Zorro le vengeur », « Moscou Circus », « La fiancée de Papa ».

16 h 30 : Joë au royaume des mouches : l'Épreuve du feu.

Bzz et Joë sont parvenus au souterrain qui mène au royaume des Éphémères. Là, ils sont arrêtés par deux hippocampes, placés en travers d'une magnifique porte en or...

16 h 45 : Le train de la gaieté.

17 h 30 : Panorama pittoresque : les petits trains miniatures.

17 h 55 : Bayard : « Le trésorier espagnol ».

Nous sommes toujours à Minerva. Un espion vient annoncer à Bayard qu'un convoi espagnol, chargé d'or destiné à la solde des troupes, doit passer le surlendemain par le défilé des Roches-Noires... L'endroit facilite les embuscades...

18 h 20 : Le monde en 40' : « Quinze ans et trois mois ».

« Quinze ans et trois mois », c'est

l'âge légal pour le mariage. A Grenoble, centre universitaire et industriel, ville moderne en pleine expansion dans tous les domaines, les auteurs de l'émission sont allés interroger des jeunes filles de quinze ans sur les problèmes qui les préoccupent (avenir, mariage, etc.).

20 h 30 : Le bon numéro.

Vendredi 3 avril

18 h 25 : Télé-Philatélie.

18 h 55 : Magazine féminin.

19 h 40 : Papa a raison, feuilleton.

20 h 30 : Pour les plus grands : Cinq colonnes à la une.

Il ne nous est pas possible de connaître à l'avance le sommaire de cette émission, mise au point en dernière minute. Nous la signa-

Samedi 4 avril

10 h : Concert en stéréophonie.

11 h : Actualité du disque stéréophonique.

16 h : Pour les filles : Magazine féminin

16 h 15 : Voyage sans passeport.

16 h 30 : Aviation et espace : les Mirage III.

Cette émission, qui promet d'être particulièrement intéressante, a été réalisée à la base aérienne de Dijon, où se trouvent les patrouilles actuellement en exercice du célèbre avion supersonique français.

On nous expliquera d'abord à quoi servent les Mirage III. Puis, on nous démontrera au cours d'une séquence réalisée en plein vol et filmée à bord d'un autre avion, comment un Mirage III peut intercepter un autre avion supersonique à partir des engins les plus modernes...

Les « Mirage III »
(Samedi à 16 h 30.)



Tout cela, vous le verrez, est techniquement parfait. Il faut seulement espérer de tout cœur que ces Mirages III n'aient jamais à servir vraiment !

17 h 30 : Les grands maîtres de la musique : Beethoven.

Pour nous faire découvrir le génie de Ludwig Van Beethoven, le célèbre compositeur allemand né à Bonn en 1770, le quatuor de la R.T.F. interprétera son « Quatuor Opus 18 n° 3 ».

18 h 25 : Le petit conservatoire de la chanson.

18 h 55 : La roue tourne.

20 h 30 : Au nom de la Loi, feuilleton.

2^e CHAÎNE

Samedi 4 avril

20 h 30 : Le royaume de la mer : patrouille de la glace.

PASSEPORT POUR L'AVENTURE

200 J2 préparent leur valise pour participer au « Camp National de l'Aventure J2 »

Des dizaines de milliers de J2 viennent de se rassembler, dans toute la France, pour la Fête de l'Aventure.

Des milliers de clubs J2 ont préparé durant trois mois cette fête.

Alors, dans la grande joie de Pâques, entonnons le chant de tous les J2 :

1. Soleil en bandoulière
L'espoir tendu par-delà l'horizon,
Heureux d'être sur terre
Au vent de la route, lance tes chansons.
2. Quand la pluie te harcèle
Quand le vent siffle et quand le froid te mord,
Ta route reste belle
Si tu sais, ami, chanter un peu plus fort.
3. Rien d'autre dans tes poches
Que ton printemps et puis des grains de blé
Pour que ceux qui t'approchent
Trouvent dans tes mains le pain de l'amitié.

Dernier refrain :

Pass'port pour l'Aventure
Ami, écoute l'appel de la vie
L'eau de la source est pure.
Et l'étoile d'espérance te conduit.
Pass'port pour l'Aventure
Ami, fonce plus loin, toujours plus loin.
Qu'importe si la route est dure
Le ciel est au bout de ton chemin (bis).

(Publié avec l'autorisation des Éditions Musicales Fleurus, extrait du disque Aventures n° 1 Unidisc.)

VISA POUR L'AVENTURE

... Aux J2 de Laval qui ont organisé leur fête avec ardeur et dans l'amitié. Ci-contre, six jeunes partent pour le « Jeu de l'Aventure ».

... A ce club J2 de Millau qui organise régulièrement des promenades en vélo, où chacun prend une responsabilité. Sur notre photo ci-dessous : le club avant le départ.

VISA POUR L'AVENTURE

... A toi J2 qui as pu durant tout ce trimestre chanter et vivre ces quelques phrases :

Rien d'autre dans tes poches
Que ton printemps et puis des grains de blé
Pour que ceux qui t'approchent
Trouvent dans tes mains le pain de l'amitié.

Luc ARDENT.



S. Ref. M^e de marche

Pass'port pour l'a-ven-tu — re .

A - mi é - cou - te l'ap - pel du che-min.

Las be - soïn de voi - tu - re

Pour al - ler à la ren - con - tre de demain

Pass'port pour l'a-ven-tu — re ,

A - mi mar - che tout droit toujours tout droit,

Qu'impor - te si la route est dure

Fin.

Au long du chemin t'at - tend la Joie .



Visa à découper et à coller sur ton passeport pour l'Aventure, à l'emplacement « Visa n° 4 ».

Luc Ardent

J2

JOURNAL "CŒURS VAILLANTS" FONDÉ EN 1929

Jeunes



PAQUES • PAQUES • PAQUES • PAQUES